

États financiers consolidés
et notes annexes

04

État du résultat net et des autres éléments du résultat global

	Notes en annexe	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Chiffre d'affaires	[9]	1 440 570	1 212 152
Coût des ventes	[10]	- 692 224	- 582 589
Marge brute		748 345	629 563
Frais commerciaux et de distribution	[10]	- 240 586	- 215 208
Frais de recherche et développement	[10]	- 79 216	- 60 616
Frais généraux	[10]	- 76 224	- 67 004
Autres produits et charges opérationnels	[11]	- 20 294	13 500
EBIT (Résultat opérationnel)		332 025	300 234
Produits financiers	[12]	6 867	5 349
Charges financières	[12]	- 21 287	- 21 035
Résultat financier		- 14 419	- 15 685
Résultat avant impôt		317 606	284 549
Charge d'impôt	[13]	- 81 424	- 74 590
Résultat net de l'exercice		236 182	209 959
Attribuable à :			
Propriétaire de la société Sartorius Stedim Biotech		234 574	208 052
Participations ne donnant pas le contrôle	[23]	1 608	1 907
Résultat net par action (€)	[15]	2,54	2,26
Résultat net dilué par action (€)	[15]	2,54	2,26

Le groupe applique pour la 1^{ère} fois la norme IFRS 16 à compter du 1^{er} janvier 2019 selon la méthode rétrospective modifiée. En conséquence, les chiffres comparatifs de 2018 n'ont pas été mis à jour.

Autres éléments du résultat global

	Notes en annexe	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Résultat net de l'exercice		236 182	209 959
Couvertures de flux de trésorerie	[37]	- 3 159	- 11 547
dont partie efficace de la variation de juste valeur		- 5 580	- 20 016
dont reclassées en résultat		2 421	8 469
Charge d'impôt sur couvertures de flux de trésorerie	[20]	948	3 463
Écarts de conversion		9 167	6 433
Éléments susceptibles d'être reclassés ultérieurement en résultat net		6 956	- 1 651
Réévaluation du passif net au titre des régimes à prestations définies	[24]	- 7 906	469
Charge d'impôt sur réévaluation du passif net	[20]	2 284	- 160
Éléments qui ne seront pas reclassés ultérieurement en résultat net		- 5 622	309
Autres éléments du résultat global, net d'impôt		1 334	- 1 342
Résultat global net d'impôt		237 516	208 617
Attribuable à :			
Propriétaire de la société Sartorius Stedim Biotech		235 955	206 673
Participations ne donnant pas le contrôle		1 561	1 943

État de la situation financière

	Notes en annexe	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Actifs non courants			
Goodwill	[16]	426 890	384 695
Autres immobilisations incorporelles	[16]	180 090	177 492
Immobilisations corporelles	[17][18]	546 633	435 980
Immobilisations financières	[19]	15 079	5 644
Autres actifs		586	632
Actifs d'impôts différés	[20]	17 342	14 490
		1 186 619	1 018 932
Actifs courants			
Stocks	[21]	328 164	252 002
Créances clients	[29]	220 831	220 231
Autres actifs financiers	[30]	19 574	22 036
Actifs d'impôts exigibles		10 966	12 950
Autres actifs		26 624	21 334
Trésorerie et équivalents de trésorerie	[28]	27 643	23 975
		633 802	552 529
Total actif		1 820 421	1 571 461
Capitaux propres			
Capitaux propres attribuables aux actionnaires du groupe Sartorius Stedim Biotech		1 158 789	1 036 398
Capital social	[22]	18 436	18 436
Réserves		231 526	231 526
Bénéfices non distribués et autres réserves		908 827	786 436
Participations ne donnant pas le contrôle	[23]	18 840	8 476
		1 177 629	1 044 874
Passifs non courants			
Obligations au titre des prestations de retraite	[24]	44 123	35 595
Autres provisions	[25]	3 340	2 877
Emprunts financiers	[31]	40 000	43 125
Dettes liées au contrat de location	[18]	40 698	14 976
Autres passifs financiers	[32]	49 934	8 889
Passifs d'impôts différés	[20]	37 353	39 150
		215 447	144 612
Passifs courants			
Provisions	[25]	10 612	12 283
Dettes fournisseurs	[33]	196 573	154 568
Emprunts financiers	[31]	43 544	89 817
Dettes liées au contrat de location	[18]	11 101	1 717
Autres passifs financiers	[34]	40 680	14 312
Avantages au personnel		40 621	39 335
Passifs d'impôts exigibles		49 234	33 070
Autres passifs		34 980	36 873
		427 345	381 975
Total capitaux propres et passif		1 820 421	1 571 461

Le groupe applique pour la 1^{ère} fois la norme IFRS 16 à compter du 1^{er} janvier 2019 selon la méthode rétrospective modifiée. En conséquence, les chiffres comparatifs de 2018 n'ont pas été mis à jour.

Tableau de flux de trésorerie

	Notes en annexe	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Résultat avant impôt		317 606	284 549
Résultat financier	[12]	14 419	15 685
Amortissement dépréciation des immobilisations	[16][17][18]	73 233	60 914
Produits provenant de la cession d'immobilisations		0	0
Variation des provisions	[24][25]	- 3 548	2 361
Variation des actifs courants et autres actifs	[29][30]	3 841	- 21 604
Variation des stocks	[21]	- 66 009	- 64 962
Variation des dettes fournisseurs et autres passifs (hors passifs financiers)	[32][33][34]	35 479	48 793
Impôts décaissés	[13]	- 65 328	- 65 537
Autres éléments non financiers		436	- 32 909
Flux net de trésorerie généré par l'activité opérationnelle		310 129	227 289
Investissements	[16][17]	- 135 973	- 176 540
Produits provenant de la cession d'immobilisations		0	0
Autres paiements		0	0
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement hors acquisitions et cessions de filiales		- 135 974	- 176 539
Paiement relatif à des acquisitions de filiales consolidées et autres regroupements d'activités ; trésorerie nette acquise	[8]	- 48 927	0
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement		- 184 901	- 176 539
Intérêts reçus	[12]	1 699	2 569
Intérêts payés et autres charges financières	[12]	- 10 528	- 8 995
Dividendes payés :			
- aux actionnaires de Sartorius Stedim Biotech S.A.		- 52 543	- 42 403
- aux participations ne donnant pas le contrôle		- 950	- 783
Remboursements d'emprunts	[6][31]	- 60 489	- 22 811
Souscriptions d'emprunts	[6][31]	651	12 829
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement		- 122 159	- 59 594
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie		3 069	- 8 844
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		23 975	32 552
Variation de périmètre		0	0
Incidences des variations du cours des devises de la période		598	268
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture		27 643	23 975

Les notes annexes des états financiers consolidés du groupe font partie intégrante de ces états.

État de variation des capitaux propres

en milliers €	Capital social	Réserves	Réserves sur opérations de couverture	Réserves pour retraites	Réserves non distribuées	Réserves de conversion	Capitaux propres part du groupe	Participations ne donnant pas le contrôle	Total capitaux propres
Solde au 31 décembre 2017	18 436	231 526	11 449	11 169	612 698	9 087	872 027	7 426	879 453
Ajustement lié à l'adoption d'IFRS 9					321		321		321
Solde au 1^{er} janvier 2018	18 436	231 526	11 449	11 169	613 020	9 087	872 349	7 426	879 775
Résultat net de l'exercice	0	0	0	0	208 052	0	208 052	1 907	209 959
Couvertures de flux de trésorerie	0	0	- 11 547	0	0	0	- 11 547	0	- 11 547
Réévaluation du passif net au titre des régimes à prestations définies	0	0	0	469	0	0	469	0	469
Écarts de conversion	0	0	0	0	0	6 396	6 396	37	6 433
Impôts différés	0	0	3 463	- 160	0	0	3 303	0	3 303
Autres éléments du résultat global	0	0	- 8 084	309	0	6 396	- 1 379	37	- 1 342
Résultat global net d'impôt	0	0	- 8 084	309	208 052	6 396	206 673	1 943	208 617
Dividendes	0	0	0	0	- 42 403	0	- 42 403	- 783	- 43 186
Autres variations		0	0	0	- 221	0	- 221	- 110	- 331
Solde au 31 décembre 2018	18 436	231 526	3 365	10 860	778 448	15 483	1 036 398	8 476	1 044 874
Résultat net de l'exercice	0	0	0	0	234 574	0	234 574	1 608	236 182
Couvertures de flux de trésorerie	0	0	- 3 159	0	0	0	- 3 159	0	- 3 159
Réévaluation du passif net au titre des régimes à prestations définies	0	0	0	- 7 906	0	0	- 7 906	0	- 7 906
Écarts de conversion	0	0	0	0	0	9 214	9 214	- 47	9 167
Impôts différés	0	0	948	2 284	0	0	3 232	0	3 232
Autres éléments du résultat global	0	0	- 2 211	- 5 622	0	9 214	1 381	- 47	1 334
Résultat global net d'impôt	0	0	- 2 211	- 5 622	234 574	9 214	235 955	1 561	237 516
Dividendes	0	0	0	0	- 52 543	0	- 52 543	- 950	- 53 493
Passif lié au prix d'acquisition entité en Israël					- 61 010		- 61 010	0	- 61 010
Autres opérations avec les participations ne donnant pas le contrôle	0	0	0	0	0	0	0	9 928	9 928
Autres variations	0	0	0	0	- 11	0	- 11	- 175	- 187
Solde au 31 décembre 2019	18 436	231 526	1 154	16 482	899 458	24 697	1 158 788	18 840	1 177 629

Notes annexes aux états financiers

1. Informations générales

Sartorius Stedim Biotech est l'un des principaux fournisseurs internationaux d'équipements et de services de pointe permettant au secteur biopharmaceutique de développer et de fabriquer des médicaments en toute sécurité et efficacité. En tant que fournisseur de solutions globales, Sartorius Stedim Biotech propose un portefeuille couvrant presque toutes les étapes de la fabrication biopharmaceutique. La société se concentre sur les technologies à usage unique et les services à valeur ajoutée afin de répondre aux exigences technologiques en constante évolution de l'industrie qu'il sert. Avec ses propres sites de fabrication et de R&D en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, ainsi qu'un réseau international de sociétés

Sartorius Stedim Biotech S.A. est cotée sur Euronext Paris (code ISIN : FR 0000053266) et a son siège social à Aubagne en France.

La société mère de Sartorius Stedim Biotech S.A. est la société Sartorius AG, dont le siège est à Göttingen, en Allemagne, et cotée sur plusieurs places boursières allemandes (codes ISIN : 0007165607 pour les actions ordinaires et 0007165631 pour les actions préférentielles).

En application du règlement européen 1606/2002 du 19 juillet 2002 sur l'application des normes internationales, les états financiers consolidés du groupe Sartorius Stedim Biotech pour l'exercice clos le 31 décembre 2019 sont préparés en conformité avec les normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne et disponibles sur le site :

https://ec.europa.eu/commission/index_fr

Les états financiers consolidés sont établis en euros. Sauf indication contraire, tous les montants sont présentés en milliers d'euros (en abrégé « en milliers € »). Dans certains cas, la somme des chiffres exprimés dans ce rapport ne correspond pas précisément aux totaux et pourcentages indiqués en raison des différences d'arrondis.

Ces états financiers consolidés ont été arrêtés par le Conseil d'administration du 6 février 2020. Ils seront soumis à l'approbation de l'Assemblée générale du 24 mars 2020.

2. Impact des nouvelles normes

Les principales nouvelles règles comptables suivantes ont été appliquées pour la première fois aux présents états financiers consolidés du Groupe :

- IFRS 16, Contrats de location

Cette norme modifie la comptabilisation des baux. Pour des informations détaillées sur ces changements et l'application initiale d'IFRS 16, voir la note 18.

Les nouvelles règles comptables suivantes, applicables pour la première fois aux présents états financiers, n'ont pas eu d'incidence importante sur la présentation de la situation financière et des performances financières de la société :

- Améliorations annuelles des IFRS - Cycle 2015-2017 (publié en décembre 2017), Amendements à IFRS 3, IFRS 11, IAS 12 et IAS 23 :

Les amendements à IFRS 3 et IFRS 11 clarifient la réévaluation des participations précédemment détenues dans une entreprise lorsqu'une entité obtient le contrôle ou le contrôle conjoint d'une entreprise qui est une entreprise commune. L'amendement à IAS 12 clarifie l'applicabilité des exigences relatives aux conséquences fiscales des dividendes. L'amendement à IAS 23 clarifie le traitement de tout emprunt spécifique qui reste en cours après que l'actif connexe soit prêt pour son utilisation ou sa vente prévue.

- Amendements à IAS 19 - Modification, réduction ou liquidation d'un régime :

Les changements s'appliquent aux modifications, réductions ou liquidations de régimes. Il est désormais obligatoire que le coût du service courant et l'intérêt net pour la période postérieure à la réévaluation soient déterminés en utilisant les hypothèses utilisées pour la réévaluation. La modification comprend en outre des clarifications concernant l'effet d'une modification, d'une réduction ou d'une liquidation du régime sur les exigences relatives au plafond de l'actif.

- Amendements à IAS 28 - Intérêts à long terme dans les entreprises associées et coentreprises :

L'amendement précise qu'une entité applique la norme IFRS 9 aux intérêts à long terme dans une entreprise associée ou une coentreprise qui font partie de l'investissement net dans l'entreprise associée ou la coentreprise mais auxquels la méthode de la mise en équivalence n'est pas appliquée.

– Amendements à IFRS 9 - Clauses de remboursement anticipé prévoyant une compensation négative :

L'amendement à IFRS 9 modifie les exigences existantes concernant les droits de résiliation avec des caractéristiques de compensation négatives. De plus, une clarification concernant la comptabilisation d'une modification ou d'un échange d'un passif financier évalué au coût amorti qui n'entraîne pas la décomptabilisation du passif financier est incluse dans la base des conclusions. Il précise qu'une entité comptabilise tout ajustement du coût amorti du passif financier résultant d'une modification ou

d'un échange de résultat à la date de la modification ou de l'échange.

– IFRIC 23 - Incertitudes relatives aux traitements fiscaux :

L'IFRIC 23 clarifie la manière dont les exigences de comptabilisation et d'évaluation d'IAS 12 sont appliquées en cas d'incertitude sur les traitements fiscaux.

Les normes, interprétations et amendements suivants ne sont pas encore appliqués aux états financiers consolidés de l'exercice dans la mesure où ils n'ont pas encore été adoptés par l'Union européenne ou parce que leur application n'est pas obligatoire en 2019 :

Normes Interprétations	Titre	Applicable aux exercices ouverts au ¹⁾	Adoption par la Commission européenne
IFRS 14	Comptes de report réglementaires	1 ^{er} janvier 2016	Non
Amendements à IAS 1 et IAS 8	Définition de l'importance relative	1 ^{er} janvier 2020	Oui
Diverses normes / Cadre conceptuel	Modifications des références au cadre conceptuel dans les normes	1 ^{er} janvier 2020	Oui
Amendements à IFRS 3	Définition de l'activité	1 ^{er} janvier 2020	Non
Amendements à IFRS 9, IAS 39 et IFRS 7	Réforme des taux d'intérêts interbancaires de référence	1 ^{er} janvier 2020	Oui
IFRS 17	Contrats d'assurances	1 ^{er} janvier 2021	Non
Amendements à IFRS 10 et IAS 28	Vente ou apport d'actifs entre un investisseur et une entité associée ou une co-entreprise	n.a.	Non

¹⁾ Les normes doivent être appliquées une fois qu'elles ont été approuvées par la Commission européenne. Les dates mentionnées ci-dessus sont les dates requises par la norme elle-même (dates d'entrée en vigueur de l'IASB).

3. Principales règles et méthodes comptables

Base de préparation

Les états financiers consolidés du groupe sont basés sur le principe du coût historique d'acquisition, de construction ou de production, à l'exception des éléments reflétés à la juste valeur, tels que les instruments financiers dérivés.

Processus de consolidation

Les états financiers consolidés du groupe Sartorius Stedim Biotech comprennent les états financiers annuels de toutes les sociétés qui sont contrôlées directement ou indirectement par la société Sartorius Stedim Biotech S.A. Au regard de la norme IFRS 10 - États financiers consolidés -, le groupe Sartorius Stedim Biotech contrôle une entité lorsqu'il est exposé ou qu'il a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec l'entité et qu'il a la

capacité d'influer sur ces rendements du fait du pouvoir qu'il détient sur celle-ci.

Ces entreprises sont incluses dans les états financiers consolidés dès lors que Sartorius Stedim Biotech S.A. ou une de ses filiales obtiennent un tel contrôle. Elles sont incluses jusqu'à la date à laquelle le contrôle cesse.

Les états financiers des filiales sont inclus sur la base de leurs états financiers annuels en retenant la même période de référence que la société mère, en utilisant des méthodes de reconnaissance et de mesures uniformes au sein du groupe.

Tous les actifs et passifs intra-groupes, les capitaux propres, produits, charges et flux de trésorerie liés aux opérations entre les membres du groupe sont éliminés en consolidation.

Regroupements d'entreprises

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition. Les actifs identifiables acquis, les passifs pris en charge sont évalués en général à la juste valeur à la date du regroupement d'entreprises.

Pour les acquisitions significatives, la répartition du prix d'achat est effectuée avec l'aide de spécialistes de valorisation d'entreprise, spécialistes tiers indépendants. Les évaluations sont basées sur les informations disponibles à la date d'acquisition.

Le groupe détermine le goodwill à la date d'acquisition sur la base de :

- La juste valeur de la contrepartie transférée ; et
- Le montant comptabilisé pour toute participation ne donnant pas le contrôle dans l'entreprise acquise ; et
- Si le regroupement d'entreprises est réalisé par étapes, la juste valeur de toute participation précédemment détenue dans l'entreprise acquise ; moins
- Le montant net comptabilisé des actifs identifiables acquis et des passifs repris.

Lorsque la différence est négative, un profit au titre de l'acquisition à des conditions avantageuses est comptabilisé immédiatement en résultat. Les frais directement liés aux regroupements d'entreprises sont comptabilisés en charges lorsqu'ils sont encourus.

Conversion des opérations libellées en devises

La monnaie de présentation des états financiers consolidés du groupe Sartorius Stedim Biotech est l'euro (les états financiers sont présentés en milliers d'euros). Dans les états financiers de chaque entreprise, les opérations libellées en devises étrangères ont été converties dans la monnaie fonctionnelle de la filiale au taux de change en vigueur à la date de la transaction. Les actifs monétaires et les dettes libellées en devises étrangères ont été convertis au taux de change à la date du bilan. Les gains et pertes de change ont été reconnus en résultat pour la période.

Conversion des états financiers établis en devises étrangères

Les états financiers des filiales établis en devises étrangères ont été convertis conformément à la norme IAS 21 - Effets des variations des cours des monnaies étrangères -, conformément au concept de monnaie fonctionnelle. Les

filiales étrangères ont été considérées comme des subdivisions indépendantes du groupe Sartorius Stedim Biotech. Les actifs (y compris le goodwill) et les passifs des entités qui ont une monnaie fonctionnelle différente de la monnaie de présentation sont convertis au taux de change en vigueur à la date du bilan. Les éléments du compte de résultat et les flux de trésorerie de ces entités ont été convertis en utilisant le taux moyen pour l'année, dans la mesure où ce taux représente une valeur approchée des taux de change utilisés à la date de la transaction en l'absence de fluctuations significatives. Les écarts de conversion qui en résultent sont comptabilisés en réserve de conversion dans les autres éléments du résultat global en tant que composante distincte des capitaux propres.

Pour les prêts à long terme dont le règlement n'est ni planifié ni probable dans un avenir prévisible, le groupe applique le principe de « l'investissement net dans une activité à l'étranger ». Les différences de change résultant de ces prêts sont comptabilisées dans les autres éléments du résultat global en conformité avec la norme IAS 21.32.

Les taux de change pour les principales devises de l'euro sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Pour 1 €	Taux de change à la date de clôture		Taux de change moyens	
	2019	2018	2019	2018
USD	1,12340	1,14500	1,11956	1,18129
GBP	0,85080	0,89453	0,87787	0,88465
JPY	121,94000	125,85000	122,01949	130,40242
CHF	1,08540	1,12690	1,11255	1,15517
INR	80,18700	79,72980	78,84689	80,69389
KRW	1296,28000	1277,93000	1305,50569	1299,12464
CNY	7,82050	7,87510	7,73613	7,80666

4. Jugements et estimations

Lors de la préparation des états financiers consolidés, la direction a recours à des estimations et hypothèses fondées sur ses meilleures connaissances de la situation actuelle et future à un instant donné. Toutefois, les résultats pourraient être différents des estimations et hypothèses retenues. Ces hypothèses et estimations sont révisées régulièrement et l'impact des changements d'estimation est comptabilisé prospectivement.

Par ailleurs, la direction du groupe exerce son jugement pour définir le traitement comptable de certaines transactions lorsque les normes et interprétations en vigueur ne traitent pas de manière précise les problématiques comptables concernées.

Les principaux sujets faisant l'objet d'hypothèses et estimations sont :

Regroupements d'entreprises

La comptabilisation des regroupements d'entreprises nécessite que les actifs acquis et les passifs repris soient comptabilisés à leur juste valeur respective à la date où le groupe obtient le contrôle. L'application de la méthode d'acquisition nécessite des estimations et hypothèses à retenir, en particulier sur les justes valeurs des actifs incorporels, les immobilisations corporelles acquises et les passifs assumés à la date d'acquisition, et sur les durées d'utilité des actifs incorporels et corporels acquis.

Ces estimations sont basées dans une large mesure sur les flux de trésorerie prévus. Si les flux de trésorerie réels diffèrent de ceux utilisés dans le calcul de la juste valeur, cela peut sensiblement affecter les résultats opérationnels futurs du groupe.

Dépréciation d'actifs

Les valeurs comptables (montants comptables) des immobilisations corporelles et incorporelles sont soumises à un test de dépréciation s'il existe un indice de perte de valeur et au moins une fois par an pour les actifs à durée de vie indéterminée ou non encore disponibles à l'emploi, conformément à IAS 36 - Dépréciation d'actifs. Lorsqu'un actif est testé, la valeur recouvrable de l'actif est estimée. La valeur recouvrable d'un actif (ou d'une unité génératrice de trésorerie) est la plus élevée entre sa juste valeur - moins les coûts de vente de l'actif (ou d'une unité génératrice de trésorerie) - et sa valeur d'utilité. Si la valeur recouvrable de l'actif individuel ne peut être estimée, la valeur recouvrable de l'unité génératrice de trésorerie de l'actif est estimée.

Si la valeur recouvrable estimée d'un actif (ou d'une unité génératrice de trésorerie) devient inférieure à sa valeur comptable (montant comptable), cette valeur comptable est réduite à la valeur recouvrable (perte de valeur affectée en priorité à l'écart d'acquisition).

Si les causes de la dépréciation des actifs sont éliminées, la valeur comptable de l'actif (ou de l'unité génératrice de trésorerie) est créditée à la valeur recouvrable nouvellement estimée. Toutefois, l'augmentation de la valeur comptable est limitée à la valeur que l'actif (ou l'unité génératrice de trésorerie) aurait eu si aucune perte de valeur de l'actif n'avait été comptabilisée au cours d'exercices antérieurs.

Le calcul de la valeur d'utilité prend en considération les projections de flux de trésorerie actualisés avec des projections pouvant aller jusqu'à cinq ans. Ces projections tiennent compte des expériences passées et représentent la meilleure estimation de la direction quant à l'évolution du chiffre d'affaires et des coûts. Les flux de trésorerie

après la période planifiée sont extrapolés en utilisant des taux de croissance individuels. Les hypothèses clés sur lesquelles la direction a fondé sa détermination de la valeur d'utilité comprennent les taux de croissance estimés, le coût moyen pondéré du capital et le taux d'impôt. Ces estimations peuvent avoir une incidence importante sur les valeurs respectives et, au final, sur le montant de toute dépréciation constatée à la clôture.

Immobilisations incorporelles

La capitalisation des immobilisations incorporelles développées en interne intègre également un niveau significatif de jugement comme par exemple l'évaluation de la faisabilité d'un projet de développement, les perspectives commerciales attendues et la détermination des durées d'utilisation.

Provisions pour avantages au personnel

Les obligations au titre des provisions pour retraite et des autres avantages postérieurs à l'emploi sont déterminées en fonction d'évaluations actuarielles. Ces évaluations reposent sur des hypothèses clés, notamment les taux d'actualisation, les augmentations salariales prévues et les taux relatifs aux tables de mortalité. Les hypothèses de taux d'actualisation sont déterminées par référence aux rendements des obligations de sociétés de haute qualité sur une durée et sur la base d'une monnaie appropriée à la fin de la période considérée.

En raison des évolutions des marchés financiers et des conditions économiques, les hypothèses sous-jacentes clés peuvent différer des faits réels et conduire à des changements significatifs des provisions pour retraite et des provisions pour autres avantages postérieurs à l'emploi.

Ces différences sont comptabilisées en autres éléments du résultat global, en totalité, au cours de la période où elles se produisent, sans affecter le compte de résultat. Pour une analyse de sensibilité, merci de se référer à la note 24, Provisions pour avantages au personnel.

Provisions, passifs éventuels et actifs éventuels

Les provisions sont comptabilisées lorsque des engagements juridiques ou autres existent à la date de clôture. Pour déterminer le montant de ces engagements, certaines estimations et hypothèses doivent être appliquées, y compris la détermination de la probabilité du risque et la sortie probable de ressources. En règle générale, les estimations des provisions comprennent notamment les estimations liées à des contrats déficitaires, à des coûts de

garantie, aux obligations liées aux coûts de séparation d'un actif et aux procédures judiciaires.

Impôts sur les bénéfices

Le groupe opère dans différentes juridictions fiscales et doit donc décider de positions fiscales en vertu des lois fiscales pertinentes et des points de vue des autorités fiscales, qui peuvent être complexes et sujettes à des interprétations différentes des autorités fiscales locales. Des impôts différés actifs doivent être enregistrés pour toutes différences temporelles ou pour tout déficit reportable quand il est probable que le groupe disposera de bénéfices futurs imposables sur lesquels ceux-ci pourront être imputés. Comme les impositions futures sont incertaines et se fondent en partie sur une approche de la direction, les hypothèses sont nécessaires pour estimer les bénéfices imposables futurs, ainsi que la période au cours de laquelle les impôts différés actifs seront utilisés.

Ces estimations sont revues au cours de la période pendant laquelle les éléments sont suffisants pour réviser l'hypothèse. Si la direction estime probable que la totalité ou une partie d'un impôt différé actif ne puisse être imputée, le montant correspondant n'est pas considéré comme un actif.

Mesure de la juste valeur

Un certain nombre de réglementations comptables et d'informations à fournir par le groupe exige la mesure de la juste valeur des actifs et des passifs financiers et non financiers, y compris les justes valeurs de niveau 3 (données non observables).

Si des informations fournies par des tiers, tels que des cours de courtage ou des services de tarification, servent à mesurer les justes valeurs, la direction évalue les éléments obtenus auprès des tiers pour étayer la conclusion que ces évaluations satisfont aux exigences des normes IFRS, en incluant notamment le niveau de la hiérarchie des justes valeurs dans laquelle ces évaluations doivent être classées.

Lors de la mesure de la juste valeur d'un actif ou d'un passif, le groupe utilise autant que possible les données de marché observables. Si les éléments retenus pour mesurer la juste valeur d'un actif ou d'un passif intègrent les différents niveaux de la hiérarchie de la juste valeur, l'évaluation de la juste valeur est catégorisée dans son intégralité au même niveau de la hiérarchie de la juste valeur que l'entrée de niveau le plus bas et ce pour l'ensemble de la mesure.

5. Secteurs opérationnels

Selon la norme IFRS 8 - Secteurs opérationnels, la présentation des secteurs opérationnels doit être basée sur une « approche management », c'est-à-dire que la détermination des secteurs opérationnels s'appuie sur le reporting financier interne de l'entité. Un secteur opérationnel à présenter est donc une composante d'une entité qui se livre à des activités économiques à partir desquelles elle est susceptible d'acquiescer des produits des activités ordinaires et de devoir supporter des charges, dont les résultats opérationnels sont régulièrement examinés par le principal décideur opérationnel de l'entité (à savoir, les membres exécutifs du Conseil d'administration) en vue de prendre des décisions en matière d'affectation de ressources au secteur et d'évaluation des performances et pour laquelle des informations financières isolées sont disponibles. La structure de direction et le système de reporting financier interne au sein de Sartorius Stedim Biotech sont basés sur une approche en tant que « fournisseur de solutions intégrées » pour nos clients. En conséquence, il n'existe qu'un seul secteur opérationnel identifié pour Sartorius Stedim Biotech guidé par une perspective produit et client : « Biopharma ».

L'indicateur clé de performance utilisé pour mesurer la performance du secteur opérationnel du groupe Sartorius Stedim Biotech est « l'EBITDA courant » dans la mesure où le Conseil d'administration analyse cette performance à un niveau consolidé et estime que cet indicateur est pertinent pour la compréhension de la performance financière du groupe.

L'EBITDA correspond au résultat avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements ; « l'EBITDA courant » correspond à l'EBITDA corrigé des éléments non-récurrents. Les éléments non-récurrents sont les produits et charges qui sont de nature exceptionnelle ou inhabituelle et, par conséquent, faussent l'analyse de la rentabilité d'un segment. Du point de vue du groupe, ces éléments ont également un impact significatif sur la valeur, la situation financière et les résultats du groupe. Par exemple constituent des éléments non-récurrents les frais de restructuration, les coûts liés à des projets relativement importants au niveau du groupe ainsi que des produits ou des charges provenant de la cession, du transfert d'actifs financiers ou d'actifs corporels, à condition que ceux-ci ne soient pas de nature récurrente.

L'EBITDA corrigé des éléments non-récurrents n'est pas une mesure de performance définie dans les normes IFRS. La définition par le groupe de l'EBITDA corrigé des éléments non-récurrents ne peut pas être comparable aux mesures de performance et aux informations fournies par d'autres entités.

Les actifs sectoriels et les passifs sectoriels ne sont pas analysés de manière régulière par le principal décideur

opérationnel de l'entité et ne sont donc pas intégrés dans les reportings des secteurs opérationnels.

en milliers €	Biopharma			Groupe		
	2019	2018	Variation	2019	2018	Variation
Chiffre d'affaires	1 440 570	1 212 152	19 %	1 440 570	1 212 152	19 %
EBITDA courant	421 504	342 430	23 %	421 504	342 430	23 %
En % du chiffre d'affaires	29,3 %	28,2 %		29,3 %	28,2 %	
EBIT (Résultat opérationnel)	332 025	300 234	11 %	332 025	300 234	11 %
En % du chiffre d'affaires	23,0 %	24,8 %		23,0 %	24,8 %	

Réconciliation du compte de résultat du secteur opérationnel :

en milliers €	2019	2018
EBITDA courant du secteur opérationnel	421 504	342 430
Dépréciations et amortissements	- 72 712	- 54 918
Éléments non-récurrents	- 16 767	12 722
EBIT (Résultat opérationnel)	332 025	300 234
Résultat financier	- 14 419	- 15 685
Résultat avant impôt	317 606	284 549

Informations complémentaires par région

En complément de l'information sectorielle prévue par la norme IFRS 8, le tableau ci-dessous présente une information complémentaire par zone géographique.

Les chiffres clés relatifs aux actifs non courants par zone géographique font référence à la localisation de la société et le chiffre d'affaires est présenté selon la localisation des clients.

Les actifs non courants correspondent aux actifs corporels et aux actifs incorporels des sociétés du groupe (incluant le goodwill) qui doivent être alloués à ces différentes régions. Le montant du chiffre d'affaires avec le principal client ne dépasse pas 5 % du chiffre d'affaires consolidé (en 2019 comme en 2018).

en milliers €	Chiffre d'affaires		Actifs non courants	
	2019	2018	2019	2018
EMEA	575 122	508 241	927 986	816 639
Dont Allemagne	151 667	144 602	391 369	340 599
Dont France	68 153	54 977	334 920	331 371
Les Amériques	511 647	422 625	189 106	159 484
Dont États-Unis	477 905	396 509	189 106	159 484
Asie Pacifique	353 801	281 286	36 521	22 044
Dont Chine	106 819	83 904	2 807	1 474
Dont Corée du Sud	82 678	72 824	13 962	7 502
Groupe	1 440 570	1 212 152	1 153 613	998 167

6. Tableau de flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie présente l'impact des encaissements et décaissements sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie du groupe. Les flux de trésorerie sont classés en flux liés aux activités opérationnelles, aux activités d'investissement et aux activités de financement selon la norme IAS 7 - Tableau de flux de trésorerie.

Dans ce contexte, les équivalents de trésorerie sont des actifs que l'on peut convertir en espèces avec une échéance à court terme (généralement moins de trois mois). Le montant pris en compte dans le tableau de flux de trésorerie correspond au montant figurant dans l'état de la situation financière.

Le tableau suivant résume l'évolution des passifs liés aux activités de financement au cours de la période :

	Solde au 31 décembre 2017 en milliers €	Flux de trésorerie	Effets de change	Autres impacts non financiers	Solde au 31 décembre 2018 en milliers €
Emprunts financiers	142 183	- 9 229	- 12	0	132 943
Dettes liées au contrat de location	17 487	- 754	- 40	0	16 693
Passifs financiers relatifs aux "Phantom Units" liés à l'acquisition de AllPure	5 282	0	250	3 206	8 739
Total des passifs financiers liés aux opérations de financement	164 952	- 9 982	198	3 206	158 375

	Solde au 31 décembre 2018 en milliers €	Initial Application of IFRS 16	Flux de trésorerie	Effets de change	Autres impacts non financiers	Solde au 31 décembre 2019 en milliers €
Emprunts financiers	132 943	0	- 49 576	8	169	83 545
Dettes liées au contrat de location	16 693	32 510	- 10 262	271	12 587	51 799
Liability for acquisition of non-controlling interests in Biological Industries		0	0	0	61 010	61 010
Passifs financiers relatifs aux "Phantom Units" liés à l'acquisition de AllPure	8 739	0	0	168	2 610	11 517
Total des passifs financiers liés aux opérations de financement	158 375	32 510	- 59 838	447	76 376	207 871

7. Périmètre de consolidation

Les états financiers 2019 des filiales suivantes

- TAP Biosystems (PHC) Ltd., Royaume-Uni,
- TAP Biosystems Ltd., Royaume-Uni,
- Distrob GmbH, Allemagne
- Beit Hamek Import and Marketing Agricultural Cooperative Society Ltd, Israël,

- Biological Industries USA Inc., Etats-Unis

- BI Shanghai Co. Ltd., Chine

- Biological Industries Hong Kong Ltd, Hong-Kong

n'ont pas été intégrés dans le périmètre des sociétés consolidées, en raison du caractère non significatif de leurs montants.

Le chiffre d'affaires et le total des actifs des sociétés non consolidées sont inférieurs à 1 % des chiffres du groupe.

Les états financiers des sociétés indiquées ci-dessous ont été consolidés dans les états financiers du groupe :

	Quote-part du capital détenu (en %)
EMEA	
Sartorius Stedim Biotech S.A., Aubagne, France	Société mère
Sartorius Stedim Belgium N.V., Bruxelles, Belgique	100
Sartorius Stedim Nordic Oy, Helsinki, Finlande	100
Sartorius Stedim Biotech GmbH, Goettingen, Allemagne	100
Sartorius Stedim Plastics GmbH, Goettingen, Allemagne	100
Sartorius Stedim North America Holding GmbH, Goettingen, Allemagne	100
Sartorius Stedim Systems GmbH, Guxhagen, Allemagne	100
Sartorius Stedim Cellca GmbH, Ulm, Allemagne	100
Sartorius Stedim UK Ltd., Epsom, Royaume-Uni	100
Sartorius Stedim BioOutsource Ltd., Glasgow, Royaume-Uni	100
Sartorius Stedim Lab Ltd., Stonehouse, Royaume-Uni	100
TAP Biosystems Group Ltd., Royston, Royaume-Uni	100
TAP ESOP Management Ltd., Royston, Royaume-Uni	100
The Automation Partnership Cambridge Ltd., Royston, Royaume-Uni	100
Sartorius Stedim FMT S.A.S., Aubagne, France	100
Sartorius Stedim France S.A.S., Aubagne, France	100
Sartorius Stedim Aseptics S.A.S., Lourdes, France	100
Sartorius Stedim Ireland Ltd., Dublin, Irlande	100
Sartorius Israel Ltd., Kibbutz Beit Haemek, Israël ²⁾	51
Biological Industries Israel Beit Haemek Ltd., Kibbutz Beit Haemek, Israël ¹⁾	50
Sartorius Stedim Italy S.r.l., Florence, Italie	100
Sartorius Stedim Netherlands B.V., Amersfoort, Pays-Bas	100
Sartorius Stedim Austria GmbH, Vienne, Autriche	100
Sartorius Stedim Poland sp. z.o.o., Kostrzyn, Pologne	100
LLC Sartorius Stedim RUS, St. Petersburg, Russie	100
Sartorius Stedim Data Analytics AB, Umeå, Suède	100
Sartorius Stedim Switzerland AG, Tagelswangen, Suisse	100
Sartorius Stedim Spain S.A., Madrid, Espagne	100
Sartorius Stedim Hungaria Kft., Budapest, Hongrie	100
Sartorius Stedim Bioprocess S.A.R.L., M'Hamdia, Tunisie	100
Les Amériques	
Sartorius Stedim Filters Inc., Yauco, Porto Rico	100
Sartorius Stedim North America Inc., Dover, Delaware, États-Unis	100
Asie Pacifique	
Sartorius Stedim Australia Pty. Ltd., Dandenong South, Victoria, Australie	100
Sartorius Stedim Biotech (Beijing) Co. Ltd., Beijing, Chine	100
Sartorius Stedim (Shanghai) Trading Co. Ltd., Shanghai, Chine	100
Sartorius Stedim India Pvt. Ltd., Bangalore, Inde	100
Sartorius Stedim Japan K.K., Tokyo, Japon	100
Sartorius Korea Biotech Co. Ltd., Séoul, Corée du Sud	69
Sartorius Stedim Malaysia Sdn. Bhd., Kuala Lumpur, Malaisie	100
Sartorius Stedim Singapore Pte. Ltd., Singapour, Singapour	100
Sartonets Taiwan Inc., New Taipei City, Taiwan	100

¹⁾ Contrôle en raison d'accords contractuels

²⁾ Sartorius Israël Ltd. est une société du groupe qui a été acquise lors de l'acquisition de Biological Industries en décembre 2019 (voir la note 8). En raison d'accords contractuels, le groupe ne contrôle l'entité ni conjointement ni exclusivement. La participation dans la société est consolidée par mise en équivalence.

A l'exception de Sartorius Israël Ltd, il n'y a pas d'entités associées ou de co-entreprises incluses dans le périmètre de consolidation ; toutes les sociétés sont consolidées par la méthode d'intégration globale. Le taux de participation correspond à la quote-part des droits de vote détenus.

8. Regroupement d'entreprises

Acquisition de la société Biological Industries

Le 15 décembre 2019, le groupe a acquis un peu plus de 50 % des actions du développeur et fabricant israélien de milieux de culture cellulaire Biological Industries. Dans le cadre de cette opération, le groupe a obtenu un contrôle basé sur des accords contractuels.

Biological Industries se concentre sur les milieux de culture cellulaire, en particulier ceux liés à la thérapie cellulaire et génique, la médecine régénérative et d'autres thérapies avancées. Fondée en 1981, la société emploie actuellement environ 130 personnes principalement à son siège social, à son site de R&D et de fabrication près de Haïfa, en Israël, et dans des points de vente aux États-Unis, en Europe et en Chine.

Le prix d'achat des actions acquises est d'environ 47,6 millions d'euros et a été entièrement payé en liquidités. Le coût lié à l'acquisition directement attribuable s'élève à 0,3 million d'euros et a été comptabilisé en autres charges.

En raison de la courte période entre la clôture du regroupement d'entreprises et la production des états financiers consolidés, la totalité de la différence entre la contrepartie transférée et l'actif net acquis avant leur évaluation à la juste valeur est provisoirement présentée en écart d'acquisition. L'exception est l'investissement de Biological Industries dans Sartorius Israel Ltd. qui est classé comme une entreprise associée selon IAS 28. La juste valeur de cette participation de 51 % a été provisoirement établie à environ 6,9 millions d'euros et est incluse dans ligne « autres actifs » dans le tableau ci-dessous. Les participations ne donnant pas le contrôle sont évaluées à leur quote-part des actifs nets.

Le tableau suivant présente la répartition préliminaire du prix d'achat :	Juste valeur préliminaire à la date d'acquisition en milliers €
Immobilisations corporelles	5 201
Stocks	4 982
Créances clients	5 121
Autres actifs	8 323
Trésorerie et équivalents de trésorerie	3 209
Emprunts financiers	- 345
Autres passifs	- 6 637
Actif net acquis	19 855
Participations ne donnant pas le contrôle (50 %)	9 927
Prix d'acquisition	47 571
Goodwill	37 644

Il est prévu que la répartition finale du prix d'achat se traduira par des actifs incorporels supplémentaires, en particulier pour les technologies et les relations avec la clientèle. Tout écart d'acquisition additionnel ne devrait pas être déductible sur un plan fiscal. En plus d'être attribuable aux synergies réalisées par l'accès via l'entreprise acquise au réseau mondial de vente et de distribution du groupe, le goodwill résultant devrait refléter l'élargissement de l'offre de produits du groupe vers les clients biopharmaceutiques.

Au cours de l'acquisition, le détenteur de la quote-part des participations ne donnant pas le contrôle a obtenu le droit de vendre ses actions restantes en plusieurs tranches jusqu'en 2027. Pour l'obligation de rachat de participations propres, le groupe a comptabilisé des passifs financiers de 61,0 millions d'euros en capitaux propres. En revanche, le groupe a le droit d'acquérir 20 % d'actions supplémentaires pouvant être exercé dans un délai de trois ans à compter de l'acquisition.

Étant donné que la date d'acquisition était proche de la fin de la période de reporting, les montants de revenus et des profits et pertes de l'entreprise acquise inclus dans les états financiers consolidés ne sont pas significatifs.

Acquisition de la société Sartonets Taiwan

Le 27 septembre 2019, le groupe a acquis 100 % des actions de Sartonets Taiwan Inc. La société est un importateur, distributeur et prestataire de services de maintenance de dispositifs médicaux, de bioprocédés et de produits de laboratoire en République chinoise de Taiwan (« Taiwan »). La contrepartie totale transférée s'élève à 5,8 millions d'euros et a été entièrement payée en liquidités. Le coût lié à l'acquisition directement attribuable s'élève à 0,2 million d'euros et a été comptabilisé en autres charges. L'actif net acquis s'élève à environ 2,5 millions d'euros. Le premier actif incorporel identifié est une relation client qui est évaluée à sa juste valeur à la date d'acquisition pour un montant de 2 millions d'euros. L'écart d'acquisition qui en résulte s'élève à 3,2 millions d'euros.

Si la date d'acquisition des deux sociétés acquises avait eu lieu au début de la période de reporting, le chiffre d'affaires et le résultat net de l'entité combinée s'élèveraient respectivement à 1 466 millions d'euros et 237 millions d'euros.

Notes annexes au compte de résultat

9. Chiffre d'affaires

La norme IFRS 15 constitue le cadre de référence permettant de déterminer si des produits sont à comptabiliser, pour quel montant et à quel moment ils doivent l'être. Les revenus des contrats avec les clients selon la norme IFRS 15 sont ventilés par zones géographiques (voir la note 5 - Secteurs opérationnels).

Le groupe produit et vend des instruments et consommables pour les clients du segment Biopharma. Le groupe remplit ses obligations de performance en fonction des biens à transférer et des services promis. La grande majorité des produits des activités ordinaires avec les clients est comptabilisée au moment où le client obtient le contrôle des produits. C'est généralement le cas lorsque les risques et avantages importants liés à la propriété des biens sont transférés au client. Par conséquent, le moment peut varier en fonction de l'accord passé avec le client.

Pour les produits complexes nécessitant une installation sur le site du client, les produits sont constatés lors de l'acceptation formelle du client. Dans une faible mesure, les produits sont comptabilisés au fil du temps dans les activités de projet spécifiques au client. Dans ces cas, les produits sont comptabilisés en fonction de l'avancement du projet, lequel est évalué en fonction du pourcentage des coûts à date de clôture par rapport au total des coûts estimés du contrat. Le montant des coûts réels engagés à ce jour reflète de manière appropriée l'avancement et le transfert du contrôle au client, le Groupe ayant droit à un remboursement du coût à ce jour majoré d'une marge appropriée si le projet est annulé par le client sans motif.

Les produits générés par les services sont généralement constatés lorsque les services sont ou ont été rendus. Lorsque les services sont rendus de manière continue sur une période donnée, le groupe comptabilise le produit correspondant au fil du temps. Dans ce cas, les produits sont généralement constatés prorata temporis par rapport à la durée totale du contrat. Les ventes de produits sont généralement accompagnées de la garantie légale requise. Toute garantie étendue importante est comptabilisée en tant qu'obligation de prestation distincte.

Selon les conditions générales de paiement, les paiements des clients sont dus à court terme, généralement dans les 30 jours. Dans une certaine mesure, le groupe obtient des avances sur commandes, par exemple pour éviter les risques de crédit. Par conséquent, le groupe a régulièrement des passifs contractuels (paiements reçus au titre de commandes). Par ailleurs, le groupe comptabilise les

passifs liés aux contrats de services (produits différés) lorsque les clients paient à l'avance.

Les contrats comportant des éléments de financement importants n'entraînent aucun impact significatif. Le groupe utilise l'expérience pratique concernant l'existence d'une composante de financement significative. Cela signifie qu'un élément de financement n'est pris en compte que lorsque le délai entre le transfert de biens ou de services et la réception de la contrepartie devrait dépasser un an et que l'effet est significatif. Au 31 décembre 2019, le groupe avait un passif de remboursement de 4 740 millions d'euros résultant d'accords d'intéressement avec des clients (2018 : 5 755 millions d'euros).

Le montant global du prix de transaction affecté aux obligations de réalisation non satisfait (ou partiellement insatisfait) à la fin de la période de reporting (carnet de commandes) s'élève à 606,9 millions d'euros (2018 : 489,0 millions d'euros). Le groupe s'attend à ce que ces obligations de performance non satisfaites soient en grande partie satisfaites en 2020.

Il n'y a pas eu de changements significatifs de la valeur comptable des passifs et actifs contractuels au cours de la période considérée. Un chiffre d'affaires de 51 244 millions d'euros a été comptabilisé au cours de la période de reporting et inclus dans le solde du passif des contrats au début de la période de reporting (2018 : 41 182 millions d'euros).

Les soldes des créances clients et des actifs contractuels sont présentés à la note 29. Pour plus de détails sur les dépréciations des créances clients et des actifs contractuels comptabilisés au cours de la période considérée, merci de se référer à la note 40. Le tableau suivant présente les soldes des passifs contractuels du groupe.

	Item dans l'état de la situation financière	Valeur comptable au 31 déc. 2019 en milliers €	Valeur comptable au 31 déc. 2018 en milliers €
Revenus différés	Autres passifs	14 138	16 235
Avances et acomptes sur commandes	Dettes fournisseurs	80 574	51 000
Passifs contractuels (total)		94 712	67 234

10. Les coûts opérationnels

L'état du résultat net a été présenté par fonction, c'est-à-dire que les charges ont été directement affectées aux différentes fonctions de production, de vente et de distribution, de marketing, de recherche et développement et de frais généraux.

Les dépenses liées aux initiatives ou projets multifonctionnels sont imputées aux coûts fonctionnels respectifs selon un principe d'allocation approprié.

La rubrique « coût des ventes » comprend les coûts des produits vendus et les coûts d'acquisition des marchandises vendues. Outre les dépenses directement imputables, telles que les matières premières et les fournitures, les dépenses liées aux avantages du personnel et les dépenses d'énergie, le coût des ventes inclut également les frais généraux, qui peuvent être imputés au secteur de fabrication, ainsi que les amortissements correspondants.

Les coûts de vente et de distribution concernent notamment les coûts de la fonction vente et marketing, de la distribution et des études de marché.

Les coûts de recherche et développement comprennent les coûts de recherche et de développement de produits et de processus, à moins qu'ils ne soient comptabilisés en tant qu'actifs.

Le poste « frais administratifs généraux » comprend principalement les charges liées aux avantages du personnel et le coût des matériels de la zone administrative générale.

Tous les éléments de résultat qui ne peuvent pas être affectés à l'un des domaines fonctionnels mentionnés ci-dessus sont comptabilisés en autres produits et charges. Cela inclut essentiellement les effets de la conversion des transactions en monnaies étrangères, de la vente d'actifs immobilisés, des provisions pour créances clients et des dépenses de restructuration ainsi que d'autres dépenses non récurrentes. Les produits des subventions liées aux produits sont comptabilisés en autres produits lorsqu'il existe une assurance raisonnable que les conditions liées aux subventions soient respectées et que les subventions seront reçues. Ils sont systématiquement comptabilisés en

tant que produits sur la période au cours de laquelle les coûts correspondants sont enregistrés.

Les coûts d'exploitation par nature sont réconciliés au résultat opérationnel en note 14.

Les postes matières premières et frais de personnel sont présentés ci-dessous :

Matières premières et fournitures

Ce poste peut être ventilé comme suit :

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Achats consommés	284 819	237 889
Autres coûts liés aux achats	68 305	54 079
Total	353 124	291 968

Frais de personnel

Ce poste peut être ventilé comme suit :

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Salaires	315 649	274 115
Charges sociales	70 020	59 877
Charges de retraite et charges relatives aux indemnités de départ à la retraite	7 527	6 861
Total	393 195	340 853

11. Autres produits et charges opérationnels

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Gains de change	7 649	10 392
Revenus non récurrents	0	35 248
Produits liés aux reprises de dépréciation clients	982	475
Reprise sur provisions consommées	601	353
Subventions	1 005	4 235
Autres produits	5 390	1 921
Total des autres produits	15 627	52 624
Pertes de change	- 7 641	- 10 403
Coûts de réorganisation	- 16 767	- 22 526
Charges liées aux dotations pour dépréciation clients	- 3 662	- 2 041
Autres charges	- 7 851	- 4 153
Total des autres charges	- 35 921	- 39 124
Total autres produits et charges opérationnels	- 20 294	13 500

Cette catégorie comprend les produits liés aux subventions, notamment les subventions couvrant des dépenses (essentiellement liées aux projets de recherche et de développement).

Les éléments non-récurrents nets (coût de réorganisation) s'élèvent à - 16,8 millions d'euros nets (12,7 millions d'euros en 2018). Les produits relatifs à des éléments non-récurrents correspondent principalement à la décomptabilisation du passif lié à l'acquisition de l'activité médias - culture cellulaire suite à la modification de l'accord de coopération avec Lonza. Les dépenses relatives à des éléments non-récurrents correspondent en grande partie à des dépenses ponctuelles liées aux projets stratégiques et aux activités d'acquisitions précédemment mentionnées.

12. Résultat financier

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Produits financiers	336	385
- dont montants avec les autres sociétés du groupe	213	126
Produits sur instruments financiers dérivés	3 662	2 798
Autres produits financiers	2 869	2 167
Produits financiers	6 867	5 349
Charges d'intérêts	- 3 861	- 3 344
- dont montants avec les autres sociétés du groupe	- 1 091	- 1 378
Charges sur instruments financiers dérivés	- 8 424	- 5 779
Charges d'intérêts sur retraites	- 747	- 649
Autres charges financières	- 8 255	- 11 263
Charges financières	- 21 287	- 21 035
Total	- 14 419	- 15 685

Les autres produits et charges financiers comprennent principalement les gains (pertes) de change liés à la trésorerie et aux emprunts libellés en devises. En outre, en 2019, une augmentation du passif lié aux unités « phantom » relatifs à All Pure a été constaté pour un montant approximatif de 2,5 millions d'euros (3,0 millions d'euros en 2018) (voir aussi la note 32).

Les intérêts des sociétés affiliées sont liés au prêt consenti par la maison-mère du groupe, Sartorius AG (voir aussi chapitre 43).

13. Charge d'impôt

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Impôts courants	- 83 417	- 78 330
Impôts différés	1 994	3 740
Total	- 81 424	- 74 590

La charge d'impôt courant est déterminée en fonction du revenu imposable local correspondant à la période de reporting et des règles fiscales locales. En outre, les impôts sur les bénéfices à court terme incluent des ajustements pour les paiements d'impôts incertains ou les remboursements d'impôts pour des périodes non évaluées. Les variations des actifs et passifs d'impôts différés sont incluses dans les impôts sur les bénéfices, à l'exception des variations comptabilisées dans les autres éléments du résultat global ou dans les capitaux propres.

Les impôts en France sont calculés au taux de 33,33 % sur le bénéfice imposable évalué de l'exercice. En Allemagne, un taux d'environ 30 % a été appliqué au résultat imposable. Le résultat généré hors de France et d'Allemagne est imposé aux taux en vigueur dans les pays concernés.

Compte tenu des taux d'imposition moyens en France et en Allemagne ainsi que de l'effet d'autres législations fiscales, le taux d'imposition prévu pour le groupe Sartorius Stedim Biotech est d'environ 26 % (26 % en 2018). Le tableau suivant présente la différence entre la charge d'impôt théorique et la charge d'impôt constatée pour l'exercice concerné.

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Taux d'imposition attendu	26 %	26 %
Charge d'impôt estimée	- 82 578	- 73 983
Différence avec le taux d'imposition moyen du groupe	9 654	9 771
Différences permanentes	- 6 415	- 11 172
Produit non imposable et autres exonérations	3 430	1 222
Pertes fiscales non reconnues et différences temporelles déductibles	- 1 641	- 832
Impôts relatifs aux exercices précédents	- 3 096	1 436
Retenue à la source et autres impôts équivalents	- 321	- 404
Autres	- 457	- 628
Total	- 81 424	- 74 590
Taux d'imposition effectif	- 25,6 %	- 26,2 %

14. Ventilation par nature du résultat opérationnel

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Chiffre d'affaires	1 440 570	1 212 152
Achats consommés	- 284 819	- 237 889
Autres coûts liés aux achats	- 68 305	- 54 079
Frais de personnel	- 393 195	- 340 853
Amortissement et dépréciation	- 73 233	- 60 914
Autres coûts opérationnels	- 288 993	- 218 183
Sous-total	- 1 108 544	- 911 918
EBIT (Résultat opérationnel)	332 025	300 234
Résultat financier	- 14 419	- 15 685
Impôt sur le résultat	- 81 424	- 74 590
Participations ne donnant pas le contrôle	- 1 608	- 1 907
Résultat net après participations ne donnant pas le contrôle	234 574	208 052

15. Résultat par action

Selon la norme IAS 33 - Résultat par action -, le résultat par action doit être déterminé séparément. Le bénéfice par action (BPA) de base est calculé sur la base du nombre moyen pondéré d'actions ordinaires pendant la période.

	2019	2018
Résultat net après impôts (en milliers €)	236 182	209 959
Résultat net part du groupe après impôts (en milliers €)	234 574	208 052
Résultat par action (€)	2,54	2,26
Résultat net dilué par action (€)	2,54	2,26
Nombre de titres (statutaire)	92 180 190	92 180 190
Titres auto-détenus	- 3 225	- 3 416
Nombre moyen pondéré d'actions utilisé pour calcul du résultat par action	92 176 965	92 176 774
Nombre d'actions total utilisé pour calcul du résultat dilué par action	92 176 965	92 176 774

Notes annexes à l'état de la situation financière

16. Goodwill et autres immobilisations incorporelles

Goodwill

	Goodwill en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} jan. 2018	386 045
Écart de conversion	- 1 350
Regroupement d'entreprises	0
Valeurs brutes au 31 déc. 2018	384 695
Pertes liées aux « impairment tests au 1^{er} jan. 2018	0
Écart de conversion	0
Pertes liées aux « impairment tests »	0
Pertes liées aux « impairment tests au 31 déc. 2018	0
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2018	384 695

	Goodwill en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} jan. 2019	384 695
Écart de conversion	1 309
Regroupement d'entreprises	40 886
Valeurs brutes au 31 déc. 2019	426 890
Pertes liées aux « impairment tests au 1^{er} jan. 2019	0
Écart de conversion	0
Pertes liées aux « impairment tests »	0
Pertes liées aux « impairment tests au 31 déc. 2019	0
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2019	426 890

Le poste goodwill (426 890 milliers d'euros) correspond au montant résiduel provenant des regroupements d'entreprises. Conformément à la norme IAS 36, le goodwill acquis dans un regroupement d'entreprises n'est pas amorti, et doit être soumis à un test de dépréciation annuel au moins une fois par an et dès qu'il existe un indice de perte de valeur. La variation enregistrée en 2019 concerne les acquisitions des sociétés Biological Industries et Sartonets Taiwan (voir note 8).

Dans le cadre du test de dépréciation, le goodwill est affecté à chacune des unités génératrices de trésorerie (U.G.T.) susceptible de bénéficier des synergies liées au regroupement d'entreprises. L'U.G.T. représente le plus petit niveau bénéficiant d'une gestion interne autonome et ne peut pas être plus importante qu'un secteur opérationnel, au sens de l'information sectorielle. Le groupe Sartorius Stedim Biotech a pour stratégie d'être un fournisseur de solutions innovantes pour ses clients. En raison des interdépendances de ce marché, le plus petit niveau auquel puisse être affecté le goodwill est le segment Biopharma. Le goodwill a donc été affecté en totalité à cette U.G.T.

Comme en 2018, le test de dépréciation réalisé pour 2019 évalue la valeur recouvrable sur la base de la valeur d'utilité de l'unité génératrice de trésorerie (segment Biopharma). Les prévisions de trésorerie prennent en compte les résultats passés et les prévisions approuvées par le management du groupe sur une période de quatre ans. Le groupe a retenu l'hypothèse d'un taux de croissance à l'infini de 2,5 % pour les années après 2023. Ce dernier taux provient des attentes du marché qui prévoit des taux de croissance significatifs pour le marché biopharmaceutique visé. Le principal vecteur de la croissance pour le groupe Sartorius Stedim Biotech sera le vieillissement de la population, l'augmentation de la population, l'amélioration de l'accès aux médicaments dans les pays émergents et le transfert progressif de produits multi-utilisation vers l'utilisation de produits à usage unique pour les industries biopharmaceutiques.

Les taux d'actualisation correspondent au coût moyen pondéré du capital comme suit :

	2019		2018	
	Avant impôt	Après impôt	Avant impôt	Après impôt
Biopharma	9,0 %	7,3 %	8,9 %	7,2 %

En 2019, notre test de dépréciation n'a pas conduit à la comptabilisation de pertes de valeur. Dans ce contexte, diverses analyses de sensibilité basées sur les variations réalistes des hypothèses décrites ci-dessus n'ont pas entraîné de dépréciation. Les variations suivantes représenteraient théoriquement le « point d'équilibre » :

	2019	2018
Taux d'actualisation	24,4 %	22,9 %
Taux de croissance	- 45,7 %	- 29,6 %
Flux de trésorerie	- 78,9 %	- 78,5 %

Immobilisations incorporelles

	Concessions, droits de propriété indus. et droits similaires, licences, etc. en milliers €	Marque en milliers €	Relation clients en milliers €	Coûts de développement capitalisés en milliers €	Acomptes en milliers €	Total en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} janv. 2018	89 051	11 906	135 300	85 924	36	322 216
Écarts de conversion	246	- 32	172	- 52	1	335
Regroupement d'entreprises	0	0	0	0	0	0
Acquisitions	20 443	0	0	22 839	19	43 301
Cessions	- 11 010	0	- 11 804	- 1 089	0	- 23 902
Transfert de compte à compte	363	0	0	0	0	363
Valeurs brutes au 31 déc. 2018	99 094	11 874	123 669	107 622	55	342 313
Cumul des dépréciat. amortiss. au 1^{er} janv. 2018	- 33 792	- 160	- 77 372	- 37 986	0	- 149 310
Écarts de conversion	- 444	1	- 41	28	0	- 455
Dépréciations amortissements	- 11 519	- 152	- 13 991	- 4 341	0	- 30 004
Reprises sur cessions	8 183	0	5 680	1 089	0	14 952
Transfert de compte à compte	- 3	0	0	0	0	- 3
Cumul des dépréciat. amortiss. au 31 déc. 2018	- 37 576	- 311	- 85 724	- 41 210	0	- 164 821
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2018	61 518	11 563	37 944	66 412	55	177 492

	Concessions, droits de propriété indus. et droits similaires, licences, etc. en milliers €	Marque en milliers €	Relation clients en milliers €	Coûts de développement capitalisés en milliers €	Acomptes en milliers €	Total en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} janv. 2019	99 094	11 874	123 669	107 622	55	342 313
Écarts de conversion	986	- 5	806	755	0	2 543
Regroupement d'entreprises	0	0	2 000	0	0	2 000
Acquisitions	382	0	0	25 868	0	26 250
Cessions	- 176	0	0	0	- 20	- 195
Transfert de compte à compte	43	0	0	0	- 36	7
Valeurs brutes au 31 déc. 2019	100 329	11 869	126 475	134 244	0	372 917
Cumul des dépréciat. amortiss. au 1^{er} janv. 2019	- 37 576	- 311	- 85 724	- 41 210	0	- 164 821
Écarts de conversion	- 773	- 8	- 569	- 186	0	- 1 537
Dépréciations amortissements	- 8 960	- 73	- 8 504	- 9 059	0	- 26 595
Reprises sur cessions	164	0	0	0	0	164
Transfert de compte à compte	- 33	0	0	- 4	0	- 38
Cumul des dépréciat. amortiss. au 31 déc. 2019	- 47 178	- 392	- 94 797	- 50 459	0	- 192 827
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2019	53 150	11 477	31 677	83 785	0	180 090

Les immobilisations incorporelles acquises sont comptabilisées à leur coût diminué du cumul des amortissements (calculés selon la méthode linéaire) et d'éventuelles pertes de valeur. La durée d'utilité d'une immobilisation incorporelle est la période pendant laquelle le groupe s'attend à utiliser l'actif.

L'amortissement des immobilisations incorporelles est basé sur les périodes de durée d'utilité suivantes :

Logiciel	2 à 5 ans
Frais de recherche et développement capitalisés	4 à 6 ans
Relations client et technologies	5 à 15 ans
Marque	De 5 ans à l'infini

Les coûts encourus au titre du développement de nouveaux produits sont activés en tant qu'immobilisations incorporelles générées en interne si les critères suivants sont réunis :

- la faisabilité technique de l'immobilisation incorporelle en vue de sa mise en service ou de sa vente ;
- l'intention d'achever cet actif incorporel ;
- la capacité à utiliser ou vendre cet actif incorporel ;
- la probabilité que l'immobilisation générée en interne pourra générer des avantages économiques futurs ;
- l'existence de ressources disponibles (techniques et financières) pour achever le développement ou vendre l'actif incorporel ;
- la capacité à évaluer de façon fiable les dépenses engagées au titre du projet de développement.

Les coûts de développement activés couvrent principalement les coûts alloués aux personnels participant aux efforts de développement, aux matières premières et

fournitures, aux services externes et aux charges directement imputables. Les immobilisations incorporelles générées en interne sont amorties selon la méthode linéaire sur leur durée d'utilité qui, en général, ne dépasse pas six années.

Si une immobilisation incorporelle générée en interne ne peut pas être reconnue, les coûts de développement sont inclus dans le compte de résultat de la période au cours de laquelle ils sont encourus. Les coûts des activités de recherche sont comptabilisés directement en charge sur l'exercice concerné.

La marque Stedim acquise en 2007 est considérée comme ayant une durée d'utilité indéterminée et n'est donc pas amortie. Il n'y a pas de limite finie sur la durée pendant laquelle la marque générera des flux de trésorerie pour le groupe. La marque est soumise à un « impairment test » au moins une fois par an au niveau de l'unité génératrice de trésorerie (U.G.T.) : segment Biopharma.

Au cours de l'exercice 2019, un total de 25 868 milliers d'euros de coûts de développement a été comptabilisé en immobilisations (22 839 milliers d'euros en 2018).

L'amortissement des actifs incorporels est affecté aux fonctions correspondantes dans le compte de résultat. Pour les frais de développement capitalisés, l'amortissement est présenté dans les « coûts des ventes ».

Suite à la modification de l'accord avec Lonza dans le secteur des milieux de culture cellulaire, les actifs incorporels correspondants (technologie et relations clients) ont été comptabilisés en tant que cessions au cours de la période précédente.

En 2019, des pertes de valeur ont été comptabilisées pour un montant de 2,9 millions d'euros liées principalement aux frais de développement capitalisés. Le montant des pertes de valeur de 5,8 millions en 2018 concerne principalement les technologies et les relations clients.

17. Immobilisations corporelles

	Terrains, constructions et agencements des constructions en milliers €	Installations techniques, matériels et outillages en milliers €	Autres immobilisations corporelles en milliers €	Immobilisations en cours en milliers €	Total en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} janv. 2018	176 538	161 862	88 603	103 179	530 183
Écarts de conversion	386	- 302	445	3 709	4 238
Regroupement d'entreprises	0	0	0	0	0
Acquisitions	20 018	11 247	9 137	93 242	133 644
Cessions	- 3 643	- 7 316	- 9 959	- 299	- 21 218
Transferts de compte à compte	6 035	11 899	852	- 19 113	- 326
Valeurs brutes au 31 déc. 2018	199 335	177 390	89 078	180 718	646 521
Cumul des amortissements au 1^{er} janv. 2018	- 57 921	- 87 641	- 53 327	1	- 198 888
Écarts de conversion	35	- 242	- 133	0	- 341
Amortissement	- 8 490	- 13 443	- 8 980	0	- 30 913
Reprises sur cessions	3 320	6 712	9 257	0	19 290
Transferts de compte à compte	- 11	72	250	0	311
Cumul des amortissements au 31 déc. 2018	- 63 067	- 94 542	- 52 933	1	- 210 540
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2018	136 268	82 848	36 146	180 719	435 980

	Terrains, constructions et agencements des constructions en milliers €	Installations techniques, matériels et outillages en milliers €	Autres immobilisations corporelles en milliers €	Immobilisations en cours en milliers €	Total en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} janv. 2019	199 335	177 390	89 078	180 718	646 520
Moins les actifs détenus en vertu de contrats de location-financement (IAS 17)	- 19 397	0	- 1 583	0	- 20 980
Valeurs comptables brutes au 1^{er} janvier 2019 (hors contrats de location)	179 937	177 390	87 495	180 718	625 540
Écarts de conversion	1 138	1 370	412	2 321	5 242
Regroupement d'entreprises	3 020	1 429	480	0	4 929
Acquisitions	36 651	22 092	16 475	28 006	103 224
Cessions	1 003	- 3 794	- 2 149	- 24	- 4 964
Transferts de compte à compte	106 767	13 488	10 717	- 130 979	- 7
Valeurs brutes au 31 déc. 2019	328 517	211 976	113 429	80 042	733 964
Cumul des amortissements au 1^{er} janv. 2019	- 63 067	- 94 542	- 52 933	1	- 210 541
Moins les amortissements liés aux contrats de location-financement (IAS 17)	4 939	0	1 443	0	6 382
Amortissement au 1^{er} janvier 2019 (hors contrats de location)	- 58 128	- 94 542	- 51 490	1	- 204 159
Écarts de conversion	- 404	- 739	- 273	1	- 1 415
Amortissement	- 10 199	- 14 912	- 10 697	- 167	- 35 975
Reprises sur cessions	- 1 008	3 728	1 842	0	4 562
Transferts de compte à compte	- 141	1 633	- 1 454	0	38
Cumul des amortissements au 31 déc. 2019	- 69 881	- 104 831	- 62 071	- 166	- 236 949
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2019	258 636	107 145	51 358	79 876	497 015
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2019 de l'actif relatif au droit d'utilisation	43 505	2 152	3 959	0	49 616
Total des immobilisations corporelles au 31 déc. 2019	302 139	109 300	55 316	79 878	546 633

La rubrique « Immobilisations corporelles » de l'état de la situation financière comprend les actifs liés aux droits d'utilisation selon IFRS 16 (voir note 18). Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût d'acquisition et sont amorties sur leur durée d'utilité estimée selon la méthode linéaire. Les immobilisations corporelles font l'objet de tests de perte de valeur dès l'apparition d'indices de pertes de valeur.

L'amortissement des immobilisations est calculé sur les périodes d'utilité suivantes :

Constructions	15 à 50 ans
Machines	5 à 15 ans
Équipement atelier et matériel de bureau	3 à 13 ans

Les dotations aux amortissements et la charge de dépréciation sont incluses dans le compte de résultat selon l'utilisation des actifs dans les coûts des ventes, les frais commerciaux et de distribution, les frais de recherche et développement, les frais généraux et les autres charges opérationnelles.

Les coûts d'emprunt sont comptabilisés en charges sauf s'ils sont directement affectables à l'acquisition, la construction ou la production d'un actif qualifié et sont donc partie intégrante du coût de cet actif. Un actif qualifié est défini comme un actif qui nécessite une période substantielle de temps (entre 6 et 12 mois) pour être affecté à son utilisation prévue.

Les subventions liées à des actifs sont déduites du coût de cet actif.

En 2019, comme pour l'exercice 2018, aucune dépréciation significative n'a été comptabilisée pour les immobilisations incorporelles et corporelles.

18. Contrats de location

Comptabilisation des contrats de location en 2019 selon la norme IFRS 16

Un contrat de location est un accord par lequel le bailleur cède au preneur en échange d'un paiement ou d'une série de paiements le droit d'utiliser un actif pour une période de temps convenue. Pour la structure de financement du groupe, les baux ne sont pas très pertinents. Les principales considérations relatives aux baux sont donc généralement d'ordre pratique, par exemple en ce qui concerne la gestion du matériel informatique ou la gestion du parc automobile. En conséquence, les locations de matériel informatique et de voitures représentent la majeure partie des contrats de location du groupe. La durée des baux est généralement fixe et s'étend généralement sur 3

à 5 ans. Cependant, les contrats de location du groupe dans lesquels le bailleur est une partie liée qui est une entité contrôlée par la société mère finale, Sartorius AG, sont généralement de nature court terme offrant aux deux parties contractantes une flexibilité opérationnelle. Par ailleurs, sur certains sites, le groupe dispose de baux immobiliers à long terme. Les contrats de location sont gérés par la direction locale et peuvent contenir des options d'extension qui sont incluses dans la durée du contrat de location selon IFRS 16 lorsque le groupe est raisonnablement certain que l'option sera exercée. Le groupe n'agit pas en tant que bailleur dans une mesure significative.

La norme IFRS 16 introduit un modèle comptable normalisé selon lequel les contrats de location doivent généralement être comptabilisés au bilan du preneur. Un locataire reconnaît un droit d'utilisation représentant son droit d'utiliser un bien de location, ainsi qu'un passif résultant de la location, ce qui représente son obligation d'effectuer des paiements de location. Il existe des exemptions pour les baux à court terme et les baux d'actifs de faible valeur.

Le groupe utilise les exonérations pour les baux à court terme et les baux d'actifs de faible valeur et comptabilise les loyers correspondants en charges de manière générale sur une base linéaire sur la durée du bail en question. En conséquence, aucun droit d'utilisation et aucun passif au titre de contrats de location ne sont comptabilisés pour ces contrats de location. En outre, aucun droit d'utilisation et aucun passif ne sont comptabilisés pour les locations entre entités du groupe. Enfin, le groupe n'applique pas la norme aux contrats de location d'immobilisations incorporelles.

Dans l'état de la situation financière, le groupe présente l'actif du droit d'utilisation en fonction de la nature de l'actif du contrat de location sous-jacent dans la rubrique « Immobilisations corporelles ». Les actifs liés aux droits d'utilisation sont comptabilisés à leur coût déduction faite de l'amortissement cumulé et des éventuelles pertes de valeur. Le coût des actifs liés au droit d'utilisation comprend la valeur actuelle des paiements des loyers futurs, tous les paiements versés au début ou avant le commencement du bail, les éventuels coûts directs initiaux ainsi que les coûts de démantèlement ou de retrait de l'actif du contrat de location. Les actifs bénéficiant du droit d'utilisation sont généralement amortis sur la durée du contrat de bail. Si le transfert de propriété légale du bien loué est prévu à la fin de la durée du contrat de bail, le droit d'utilisation est déprécié sur la durée de vie économique du bien loué. Dans l'état du résultat, la dépréciation est comptabilisée dans les coûts opérationnels.

Les passifs liés aux contrats de location sont présentés séparément dans l'état de la situation financière. Les passifs au titre des contrats de location sont initialement comptabilisés à un montant égal à la valeur actualisée des paiements futurs au titre de la location. En règle générale, le taux d'emprunt différentiel propre au pays et la durée du contrat de location sont utilisés pour l'actualisation. Aucun ajustement spécifique à l'actif n'est effectué sur ce taux d'intérêt car cela n'est pas pertinent pour le financement du groupe à l'heure actuelle. Par la suite, la valeur comptable des obligations locatives est augmentée des intérêts débiteurs et réduite des paiements locatifs. Les intérêts débiteurs sont comptabilisés dans le résultat financier et, dans la mesure où ils sont payés, dans la section financement du tableau des flux de trésorerie.

La comptabilisation du bailleur est comparable à celle de la norme antérieure IAS 17, c'est-à-dire que les bailleurs continuent de classer les contrats de location en tant que contrats de location-financement ou en contrats de location simple. La méthode de transition et les effets de l'application initiale de l'IFRS 16 sur les états financiers consolidés sont décrits ci-après.

Application initiale de la norme IFRS 16 - Contrats de location en 2019

Le groupe applique pour la 1^{ère} fois la norme IFRS 16 pour la période de reporting 2019. Par conséquent, la date d'application initiale est le 1^{er} janvier 2019. Conformément à la norme, le groupe applique la norme IFRS 16 selon la méthode de transition rétrospective modifiée. Par conséquent, l'effet cumulatif de l'application initiale de la norme est comptabilisé le 1^{er} janvier 2019. Aucun impact significatif relatif à la transition ne doit être comptabilisé dans les résultats non distribués. Conformément aux règles de transition, le groupe n'ajuste pas les éléments chiffrés de l'exercice précédent. Les principales politiques comptables et informations à fournir pour la période comparative sont présentées séparément à la fin de cette note (voir ci-après).

Le groupe est principalement concerné par la nouvelle norme dans son rôle de locataire car ses activités de bailleur ne sont pas significatives. Pour les contrats de location précédemment classés en tant que contrats de location simple au sens de la norme IAS 17, le groupe a comptabilisé un passif au titre de la location le 1^{er} janvier 2019. Le passif a été évalué sur la base de la valeur actuelle des loyers restants, actualisés en utilisant le taux d'emprunt incrémental respectif du groupe à la date de la demande initiale. Le taux d'emprunt marginal moyen pondéré était de 2,1%. À la même date, pour chacun de ces contrats de location, un droit d'utilisation a été comptabilisé pour un montant égal au passif du contrat de location correspondant, ajusté pour tout paiement de location payé d'avance ou différé. À la date de

l'application initiale, les coûts directs initiaux n'étaient pas pris en compte lors de l'évaluation des actifs liés au droit d'utilisation. En outre, le groupe n'a pas procédé à un test de dépréciation mais s'est fondé sur son évaluation afin de déterminer si un contrat de location était onéreux conformément à la norme IAS 37, immédiatement avant la date d'application initiale de la nouvelle norme. Sur cette base, aucun ajustement n'était nécessaire à la date de la première application.

Aucun passif au titre de contrats de location et aucun droit d'utilisation n'a été comptabilisé lors de l'application initiale de la norme IFRS 16 pour les contrats de location à court terme et les contrats de location d'actifs de faible valeur qui étaient auparavant classés dans les contrats de location simple. Conformément à la norme, les paiements de location pour ces contrats sont comptabilisés en charges de manière linéaire sur la durée du contrat. Quelle que soit leur durée de location initiale, les contrats de location pour lesquels la durée restante ne dépassait pas 12 mois à compter de la date d'application initiale n'étaient généralement pas considérés comme des passifs au titre de contrats de location et des actifs liés au droit d'utilisation. La comptabilisation de ces contrats de location suit la comptabilisation générale des contrats de location à court terme. La durée restante des contrats de location a été déterminée en fonction de la connaissance du groupe au 1^{er} janvier 2019.

Pour les contrats de location précédemment classés en contrats de location-financement et, ainsi déjà reflétés dans l'état de la situation financière du groupe, la valeur comptable des actifs et passifs correspondants au 31 décembre 2018 a été considérée comme la valeur comptable du droit de propriété des actifs et des passifs de location à la date de première application d'IFRS 16 sans aucun ajustement.

Au titre de la transition d'IFRS 16, des actifs liés au droit d'utilisation d'un montant de 47 millions d'euros (dont 15 millions d'euros liés à des contrats de location précédemment classés en tant que contrats de location-financement) ainsi que des passifs de contrats de location d'un montant de 49 millions d'euros (dont 17 millions d'euros liés à des contrats de location précédemment classés en tant que contrats de location-financement) ont été comptabilisés au 1^{er} janvier 2019. Comme attendu, la nouvelle norme a entraîné une augmentation des actifs totaux d'environ 32 millions d'euros à la date de l'application initiale. Cela correspond à une réduction du ratio des fonds propres d'un peu plus d'un point de pourcentage.

Sur la base des engagements financiers découlant des contrats de location simple conformément à IAS 17 au 31 décembre 2018, le rapprochement avec le solde d'ouverture des passifs au titre de la location au 1^{er} janvier 2019 est présenté dans le tableau ci-dessous :

en millions €	
Obligations financières liées aux engagements de location simple selon IAS 17 au 31 décembre 2018	42
- dont locations court terme	- 2
- dont locations d'actifs de faible valeur	- 1
Autres	- 5
Obligations financières pertinentes des contrats de location simple (non actualisées)	34
Remise	- 2
Obligations financières pertinentes des contrats de location simple (actualisées)	32
Valeur comptable des passifs de location résultant de contrats de location-financement conformément à IAS 17 au 31 décembre 2018	17
Valeur comptable des passifs de location conformément à IFRS 16 au 1er janvier 2019	49

Au 31 décembre 2019, les dettes de location s'élevaient à 52 millions d'euros. Ce montant comprend les passifs des contrats de location-financement existants au 31 décembre 2018, pour un montant de 16 millions d'euros. Les échéances des loyers futurs sont présentées à la section 39. La composition des actifs liés aux droits d'utilisation inclus dans les « Immobilisations corporelles » à la date de la première application ainsi qu'au 31 décembre 2019 et les principaux changements de la période sont présentés dans le tableau ci-dessous. Des actifs d'environ 14 millions d'euros liés à des contrats de location-financement qui existaient déjà au 31 décembre 2018, sont inclus dans ces actifs liés aux droits d'utilisation déclarés au 31 décembre 2019.

	Terrains, constructions et agencements des constructions en milliers €	Installations techniques, matériels et outillages en milliers €	Autres immobilisations corporelles en milliers €	Total en milliers €
Valeurs brutes au 1^{er} janv. 2019	47 060	2 078	4 352	53 491
Écarts de conversion	660	25	41	725
Regroupement d'entreprises	389	201	76	666
Dotations	8 567	720	2 732	12 018
Cessions	- 670	0	- 177	- 846
Transferts de compte à compte	0	0	0	0
Valeurs brutes au 31 déc. 2019	56 006	3 025	7 024	66 055
Cumul des amortissements au 1^{er} janv. 2019	- 4 939	0	- 1 443	- 6 382
Écarts de conversion	- 125	- 7	- 10	- 142
Amortissement	- 8 107	- 865	- 1 691	- 10 663
Reprises sur cessions	670	0	80	750
Transferts de compte à compte	0	0	0	0
Cumul des amortissements au 31 déc. 2019	- 12 502	- 873	- 3 063	- 16 437
Valeurs nettes comptables au 31 déc. 2019	43 505	2 152	3 961	49 617

Les charges d'intérêts présentées dans le résultat financier, le total des décaissements de trésorerie pour les baux existants et les charges qui ont été comptabilisées pour les baux à court terme et les baux d'actifs de faible valeur au cours de la période de reporting sont présentés dans le tableau ci-dessous. Aucune dépense importante n'a été comptabilisée au titre des paiements de location variables au cours de la période considérée.

	2019 12 mois en milliers €
Charges d'intérêts pour les contrats de location	2 065
Frais de location d'actifs de faible valeur	699
Coûts de location à court terme	2 614
Total des décaissements pour les contrats de location	15 640

Comptabilisation des contrats de location en 2018 selon IAS 17

Conformément à l'approche de transition décrite ci-dessus, la norme IAS 17 était la norme appliquée pour la comptabilisation des contrats de location en 2018. Selon la norme IAS 17, un contrat de location est classé comme un contrat de location simple ou un contrat de location-financement. Un contrat de location-financement est un contrat qui transfère la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété d'un actif. Tous les autres contrats sont désignés comme des contrats de location simple.

Quand le groupe est preneur d'un contrat de location-financement, un montant égal à la juste valeur du bien loué, ou si elle est inférieure, la valeur actualisée des paiements minimaux, est constaté à l'actif du bilan et simultanément reconnu comme une dette financière. Les paiements minimums exigibles sont essentiellement constitués de la charge financière et de la réduction de la dette évaluée selon la méthode des intérêts effectifs. Un actif loué est amorti sur une base linéaire sur sa durée de vie prévue ou sur la durée du bail si celle-ci est plus courte.

Pour un contrat de location simple, les loyers à payer par le locataire sont comptabilisés en charges sur la durée du contrat et les loyers perçus par le bailleur sont comptabilisés corrélativement en produits. L'actif loué continue d'être reconnu dans le bilan du bailleur en immobilisations corporelles.

Les immobilisations corporelles relatives aux actifs en location financement s'élèvent à 14 599 millions d'euros en 2018. Le coût d'acquisition de ces actifs s'élève à 19 631 millions d'euros en 2018. En 2018, des loyers s'élevant à 14,0 millions d'euros ont été versés pour des actifs loués dans le cadre de contrats de location simple.

Les obligations financières du Groupe au titre des engagements de location simple (loyers minimaux futurs au titre de baux non résiliables) s'établissent comme suit :

	31 déc. 2018 en milliers €
Contrats de location	
- Part due à moins d'un an	11 434
- Part due comprise entre 2 et 5 ans	22 145
- Part due au-delà de 5 ans	8 813

19. Investissements dans les entités associées

En décembre 2019, le groupe a pris le contrôle de la société Biological Industries. Pour plus de détails concernant ce regroupement d'entreprises, merci de se référer à la note 8. Biological Industries détient une participation de 51 % dans Sartorius Israel Ltd., située dans le kibboutz Beit Haemek en Israël. En raison d'accords contractuels, Sartorius Israël est finalement contrôlée par Sartorius AG via des filiales qui ne font pas partie du groupe Sartorius Stedim Biotech. Le groupe a donc conclu qu'il détient une influence notable selon IAS 28 sur Sartorius Israel Ltd. bien qu'il détienne plus de la moitié des actions.

Le groupe évalue sa participation dans Sartorius Israel Ltd. en appliquant la méthode de la mise en équivalence. Le groupe n'a pas obtenu de dividendes de Sartorius Israel Ltd. en 2019. L'acquisition de Biological Industries ayant été finalisée le 15 décembre 2019, la répartition du prix d'achat n'a pas été finalisée lors de l'autorisation de publication des états financiers consolidés. À titre préliminaire, la juste valeur de la participation dans Sartorius Israel Ltd. s'élève à 6,9 millions d'euros à la date d'acquisition. Aucun ajustement comptable de capitaux propres n'a été effectué pour la courte période entre la date d'acquisition et la date de clôture. L'investissement est présenté sous la rubrique « Actifs financiers (non courants) » dans l'état de la situation financière.

20. Impôts différés

	Impôts différés actifs		Impôts différés passifs	
	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Immobilisations incorporelles	0	1 066	39 887	37 746
Immobilisations corporelles	0	0	5 299	5 865
Stocks	11 667	10 236	0	0
Créances clients et autres actifs courants	2 118	230	0	640
Provisions	7 966	6 384	0	0
Passif	6 272	5 391	1 446	1 866
Montant brut	28 022	23 307	46 633	46 117
Déficits reportables	0	0	0	0
Impôt sur les bénéfices non distribués des filiales	0	0	1 400	1 850
Compensation	- 10 680	- 8 817	- 10 680	- 8 817
Montant net	17 342	14 490	37 353	39 150
Variation	2 852	3 501	1 797	3 837
Reconnu en compte de résultat	1 822	3 450	172	291

Les actifs ou passifs d'impôts différés sont déterminés en fonction des différences temporaires entre les valeurs comptables et la valeur fiscale des actifs et des passifs concernés (sauf dans les cas particuliers prévus par IAS 12), y compris les reports de pertes et les crédits d'impôt. L'évaluation est basée sur les taux d'imposition devant entrer en vigueur dans la période au cours de laquelle un actif est réalisé ou un passif réglé.

À cette fin, les taux d'imposition et les règles fiscales utilisés ont été adoptés ou quasi adoptés à la date de clôture. Les actifs d'impôts différés ne sont comptabilisés au titre des différences temporelles déductibles, des pertes fiscales et des crédits d'impôt non utilisés que dans la mesure où il est probable que le groupe disposera de revenus imposables futurs sur lesquels ils pourront être imputés.

Impôts différés actifs

À la date de clôture, le groupe présentait des déficits reportables de 11,4 millions d'euros (11,6 millions d'euros en 2018). Comme en 2018, aucun montant d'impôt différé n'a été enregistré en raison du manque de visibilité sur les futurs bénéfices imposables futurs.

Les impôts différés actifs s'élèvent à un montant de 0,0 million d'euros (0,1 million d'euros en 2018) et concernent des sociétés qui ont présenté des pertes au titre de cette année ou des années antérieures.

Impôts différés passifs

Les impôts différés passifs liés aux immobilisations incorporelles se rapportent à des actifs acquis dans le

cadre de regroupements d'entreprises et par conséquent sont principalement liés aux relations clients et aux technologies acquises.

Le groupe n'a pas comptabilisé d'impôts différés passifs sur les autres réserves cumulées des filiales à hauteur d'approximativement 815 millions d'euros (658 millions d'euros en 2018) dans la mesure où ces réserves feront l'objet d'un réinvestissement. Lorsque les dividendes sont payés, un montant de 5 % des dividendes concernés, au titre du régime mère-fille, sera imposé au regard des réglementations française et allemande et une application d'une retenue à la source, le cas échéant. En outre, un impôt additionnel pourrait être appliqué dans le cadre de société holding intermédiaire.

Au cours de l'exercice 2019, comme les années précédentes, l'incidence fiscale des instruments de couverture des flux de trésorerie, les impôts différés actifs liés à la comptabilisation des réévaluations des actifs et passifs des régimes à prestations définies ont été comptabilisés dans les autres éléments du résultat global. L'impôt différé et la charge d'impôt courant comptabilisés dans les autres éléments du résultat global se présentent comme suit dans le tableau :

en milliers €	2019	2018
Couvertures de flux de trésorerie	948	3 463
Réévaluation des actifs passifs au titre des régimes à prestations définies	2 284	- 160
Total	3 232	3 303

La variation des actifs et passifs d'impôts différés peut être rapprochée comme suit :

en milliers €	Impôts différés actifs	Impôts différés passifs
Solde au 1 ^{er} janv. 2018	10 989	42 987
Écarts de conversion	137	- 159
Variation de périmètre	0	0
Comptabilisés dans le résultat net	3 450	- 291
Comptabilisés en autres éléments du résultat global	- 85	- 3 388
Solde au 31 déc. 2018	14 490	39 150

en milliers €	Impôts différés actifs	Impôts différés passifs
Solde au 1^{er} jan. 2019	14 490	39 150
Écarts de conversion	- 107	71
Variation de périmètre	1	400
Comptabilisés dans le résultat net	1 822	- 172
Comptabilisés en autres éléments du résultat global	1 136	- 2 096
Solde au 31 déc. 2019	17 342	37 353

21. Stocks

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Matières premières et approvisionnements	81 254	68 318
En-cours de production	103 925	71 985
Produits finis	140 342	108 520
Acomptes sur commandes en cours	2 643	3 179
Total	328 164	252 002

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Valeur brute des stocks	344 930	269 013
Dépréciation des stocks	- 16 766	- 17 011
Valeur nette des stocks	328 164	252 002

Pour les matières premières et approvisionnements, la méthode de valorisation appliquée est le coût moyen pondéré. Les produits finis et l'en-cours de production sont constatés au coût complet. Ce coût intègre les coûts directs, qui peuvent être imputés à ces éléments, et une quote-part des frais généraux de production et de manutention des matières, d'amortissement et | ou de dépréciation fondée sur la capacité normale de production, sous réserve que ces charges soient liées à la production.

Les stocks doivent être évalués au plus faible du coût et de la valeur nette de réalisation. La valeur nette de réalisation correspond au prix de vente estimé dans le cours normal de l'activité, diminué des coûts estimés pour l'achèvement et des coûts estimés nécessaires pour le marketing, la vente et la distribution. En cas de risques liés aux stocks (surstockage ou rotation lente des stocks par exemple), les stocks sont dépréciés en conséquence.

22. Capital social

Le capital de Sartorius Stedim Biotech S.A. est composé de 92 180 190 actions d'une valeur nominale de 0,20€.

Il n'existait pas au 31 décembre 2019 ni au 31 décembre 2018 d'instruments dilutifs. Les actions nominatives inscrites au nom du même titulaire depuis au moins quatre ans bénéficient d'un droit de vote double.

	31 déc. 2019	31 déc. 2018
Nombre d'actions à l'ouverture	92 180 190	92 180 190
Nombre d'actions à la clôture	92 180 190	92 180 190
Valeur nominale de l'action (en €)	0,20	0,20
Montant du capital social (en milliers €)	18 436	18 436

Dividendes

Le Conseil d'Administration soumettra une proposition à l'Assemblée générale des actionnaires pour le versement d'un dividende au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2019, comme suit : le paiement d'un dividende net de 0,68€ par action (2018 : 0,57€), c'est-à-dire un décaissement total de 62 680 336,00 euros en excluant les titres auto-détenus (en 2018, le montant versé était de 52 540 761,00 euros).

23. Participations ne donnant pas le contrôle

Le montant des participations ne donnant pas le contrôle reconnu dans l'état de la situation financière d'un montant de 18 840 millions d'euros se réfère aux filiales Sartorius Korea Biotech Co. Ltd et Biological Industries. Le pourcentage d'intérêt dans la société Sartorius Korea Biotech Co. Ltd est de 69 %, les 31 % restants font l'objet d'une option exerçable dans le futur. Le prix d'achat de cette participation ne donnant pas le contrôle est variable et dépend de la performance future de l'entité. La participation du groupe dans un peu plus de 50 % de Biological Industries a été acquise en décembre 2019 (voir la note 8 pour les détails concernant cette entité).

Chiffres clés

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Sartorius Korea Biotech Co. Ltd.		
Chiffre d'affaires	72 737	63 111
Résultat net	5 271	6 150
Total de l'actif	44 049	36 225
Résultat attribué	1 634	1 907

Il n'y a pas de restrictions significatives sur la capacité du groupe à accéder ou utiliser les actifs ou à régler les passifs des entités mentionnées.

24. Provisions pour avantages au personnel

Régimes à cotisations définies

Les provisions pour retraites et obligations similaires sont constatées dans les états financiers consolidés du groupe Sartorius Stedim Biotech, conformément aux principes actuariels. La norme IAS 19 - Avantages du personnel - précise la méthode des unités de crédit projetées comme la méthode de mesure à retenir. En plus des pensions connues et l'espérance de vie, cette méthode tient compte des futurs salaires et de l'augmentation des pensions.

Toutes les réévaluations du passif net au titre des prestations définies sont comptabilisées dans les autres éléments de l'état du résultat global dans les capitaux propres (en réserves pour retraite) conformément à la norme IAS 19.

Régimes à cotisations définies

La plupart des entités du groupe Sartorius Stedim Biotech effectuent des paiements au titre des régimes à cotisations définies, principalement relatifs à des régimes généraux de retraite gouvernementaux. En 2019, la charge totale comptabilisée pour les entreprises restantes s'élève à 22 830 millions d'euros (en 2018 : 20 807 millions d'euros).

Régimes à prestations définies

Les réévaluations des actifs et passifs des régimes à prestations définies sont présentés dans les autres éléments de l'état du résultat global selon la norme IAS 19. La réévaluation des actifs | passifs au titre des régimes à prestation définies qui ont été transférés aux réserves de retraite, résulte essentiellement d'un changement dans le taux d'actualisation et s'élève à - 7 906 millions d'euros (perte actuarielle de 469 millions d'euros en 2018).

Un montant de 28 545 millions d'euros concerne notamment les provisions pour retraite relatives aux plans de départ en retraite de notre personnel allemand. Ces provisions totalisaient 24 441 millions d'euros en 2018. Elles concernent principalement les engagements directs liés aux régimes à prestations définies. Dans le cadre de ces engagements, les employés obtiennent des avantages pour les années de service accomplies au sein de l'entité. Les avantages obtenus dépendent du niveau de rémunération et de l'âge respectif des employés. Ces avantages de retraite ne font généralement pas l'objet d'un versement sur un fonds de placement.

Les taux d'actualisation appliqués reflètent les taux d'intérêt qui ont été payés à la date d'arrêté pour des obligations de sociétés de haut niveau dont les échéances correspondent et qui sont libellées dans les devises concernées (principalement en euro). Si ce type d'obligations n'est pas disponible ou si les échéances correspondent à des échéances à long terme ou ne sont pas disponibles, les taux d'intérêt correspondants sont déterminés par extrapolation.

L'évaluation des obligations concernant les avantages postérieurs à l'emploi repose sur les principales hypothèses actuarielles suivantes :

Pour l'Allemagne :

en %	31 déc. 2019	31 déc. 2018
Taux d'actualisation	0,89	1,81
Taux d'augmentation des salaires	3,00	3,00
Taux d'augmentation des pensions de retraite	2,00	2,00

Les hypothèses de mortalité et d'invalidité sont basées sur les tables « Richttafeln (RT) 2018 G » déterminées par Klaus Heubeck.

Pour la France :

en %	31 déc. 2019	31 déc. 2018
Taux d'actualisation	0,70	1,80
Taux d'augmentation des salaires	2,00	2,00
Taux d'augmentation des pensions de retraite	2,00	2,00

Les montants enregistrés dans le compte de résultat correspondent aux éléments suivants :

	2019 en milliers €	2018 en milliers €
Coût des services rendus	- 2 240	- 1 978
Coût des services passés	394	485
Charge nette d'intérêts	- 591	- 531
Composante du coût des prestations de retraite comptabilisées en résultat	- 2 437	- 2 023
Rendement de l'actif du régime (intérêts exclus)	12	56
Réévaluation du régime	- 7 918	413
Composantes des coûts de prestations définies comptabilisés dans les autres éléments du résultat global	- 7 906	469
Total	- 10 344	- 1 554

Dans l'état du résultat net, le coût du service courant est alloué selon l'affectation des employés aux différentes fonctions respectives.

Le montant inclus dans l'état consolidé de la situation financière présentant l'obligation du groupe au titre des régimes à prestations définies est le suivant :

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Valeur actuelle des obligations	57 861	46 459
Juste valeur (-)	- 13 739	- 10 865
Passif net	44 123	35 595

La valeur actuelle de l'obligation comptabilisée au bilan a évolué comme suit :

	2019 en milliers €	2018 en milliers €
Valeur actuelle des obligations à l'ouverture	46 459	43 752
Coût des services rendus	2 240	1 978
Coût des services passés	- 394	- 485
Coût financier	747	649
Réévaluation du régime	7 916	- 548
Écarts de conversion	428	386
Indemnités de départ à la retraite versées au cours de l'exercice	- 1 220	- 1 011
Cotisations des employés	357	261
Contributions aux plans des participants	1 286	1 466
Autres variations	42	14
Valeur actuelle des obligations à la clôture	57 861	46 459

Les gains et pertes actuariels relatifs à l'obligation au titre des régimes à prestations définies se décomposent comme suit :

	2019 en milliers €	2018 en milliers €
Ajustements liés à l'expérience	626	367
Modifications liées aux hypothèses démographiques	- 408	306
Modifications liées aux hypothèses financières	7 698	- 1 221
Total	7 916	- 548

Actif du régime :

	2019 en milliers €	2018 en milliers €
Actif du régime au 1^{er} janv.	10 865	8 306
Revenu attendu	156	118
Rendement de l'actif du régime (intérêts exclus)	12	56
Réévaluation du régime	- 2	- 136
Contribution du groupe Et versements	- 946	- 887
Écarts de conversion	283	279
Cotisations des employés	357	261
Cotisations des employeurs	1 729	1 402
Contributions aux plans des participants	1 286	1 466
Autres variations	0	0
Actif du régime au 31 déc.	13 739	10 865

Décomposition de l'actif du régime :

Les actifs du régime se réfèrent principalement à des contrats d'assurance en Allemagne et en Suisse et il n'y a pas de participation significative ou de titres de créance inclus. La filiale en Corée du Sud a déposé un montant de 3,6 million d'euros (2,4 million d'euros en 2018) auprès de banques locales (trésorerie et équivalents de trésorerie).

Analyse de sensibilité :

Une augmentation|diminution des hypothèses actuarielles aurait les effets suivants sur les régimes à prestations définies (un signe positif (+) signifie une augmentation de l'obligation) :

2018 :

en milliers €		
Hypothèses démographiques		
Espérance de vie	+ 1 an	- 1 an
Impact	1 053	- 1 052
Hypothèses financières		
Taux d'actualisation	+ 100 bps	- 100 bps
Impact	- 6 389	8 171
Taux d'augmentation des salaires	+ 50 bps	- 50 bps
Impact	938	- 861
Taux d'augmentation des pensions de retraite	+ 25 bps	- 25 bps
Impact	1 020	- 972

2019 :

en milliers €		
Hypothèses démographiques		
Espérance de vie	+ 1 an	- 1 an
Impact	2 393	- 2 333
Hypothèses financières		
Taux d'actualisation	+ 100 bps	- 100 bps
Impact	- 7 508	8 671
Taux d'augmentation des salaires	+ 50 bps	- 50 bps
Impact	2 327	- 2 157
Taux d'augmentation des pensions de retraite	+ 25 bps	- 25 bps
Impact	2 242	- 2 139

L'analyse de sensibilité présentée ci-dessus peut ne pas être représentative de la variation réelle de l'obligation des régimes à prestations définies car il est peu probable que le changement dans les hypothèses se produise de manière isolée. En outre, la valeur actuelle de l'obligation au titre des régimes à prestations définies a été calculée en utilisant la même méthode qui a été appliquée dans le calcul du passif lié à l'obligation au titre des régimes à cotisations définies comptabilisé dans l'état de la situation financière (méthode des unités de crédit projetées).

Analyse de l'échéance

Les flux de trésorerie non actualisés des obligations des régimes à prestations définies peuvent être décomposés en terme d'échéance comme suit :

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
< 1 an	1 968	1 664
1 - 5 ans	9 000	8 336
6 - 10 ans	14 404	12 430
> 10 ans	86 825	73 605
Total	112 196	96 035

La durée moyenne pondérée des obligations des régimes à prestations définies est de 16,9 années (16,6 années en 2018).

25. Autres provisions

Une provision est comptabilisée dès lors qu'il existe un engagement ou une obligation vis-à-vis de tiers découlant d'engagements passés, un décaissement de ressources probable et à condition que le montant de l'obligation puisse être raisonnablement estimé. Le montant comptabilisé en provision représente la meilleure estimation de l'obligation à la date de clôture.

Des provisions pour restructuration sont constituées dans le cadre de programmes qui modifient sensiblement le champ d'activité réalisé par un segment ou une unité d'affaires ou bien un changement dans la gestion des affaires. Dans la plupart des cas, les frais de restructuration comprennent les prestations de cessation d'emploi et des indemnités liées à la résiliation de contrats avec les fournisseurs et distributeurs. Les provisions pour restructuration sont comptabilisées lorsque le groupe a un plan formalisé et détaillé qui a commencé ou dont la mise en œuvre a été annoncée.

Autres provisions non courantes

	Paiements aux employés bénéficiant de plan de préretraite pour compensation de la réduction du temps de travail en milliers €	Autres en milliers €	Total en milliers €
Solde au 1 ^{er} janv. 2018	2 173	930	3 103
Écarts de conversion	0	9	9
Consommation	- 1 124	- 41	- 1 165
Dotations	824	105	929
Solde au 31 déc. 2018	1 873	1 004	2 877

	Paiements aux employés bénéficiant de plan de préretraite pour compensation de la réduction du temps de travail en milliers €	Autres en milliers €	Total en milliers €
Solde au 1 ^{er} janv. 2019	1 873	1 004	2 877
Écarts de conversion	0	6	6
Consommation	- 953	- 48	- 1 001
Dotations	945	589	1 534
Solde au 31 déc. 2019	1 865	1 475	3 340

Les autres provisions non courantes comprennent principalement des provisions relatives à des plans de préretraite partielle et à des primes d'ancienneté de présence. Ces engagements concernent principalement les sociétés allemandes du groupe. Les régimes de préretraite partielle permettent à des employés de travailler à temps partiel pendant trois à cinq ans avant leur retraite officielle.

Selon la norme IAS 19, le montant des indemnités de départs relatifs à des périodes futures doit être comptabi-

lisé en résultat net sur la période de service concernée. Les gains et pertes actuariels ainsi que le coût des services passés sont comptabilisés en produits ou en charges.

Les provisions non courantes sont constatées à leur valeur actuelle à la date de clôture. Le taux d'actualisation pour les salariés bénéficiant du plan de préretraite et pour les provisions pour ancienneté est de 0,0 % (0,1 % en 2018).

Provisions courantes

Au cours des exercices 2018 et 2019, les provisions courantes ont évolué comme suit :

	Garanties en milliers €	Autres en milliers €	Total en milliers €
Solde au 1 ^{er} janv. 2018	4 824	4 735	9 558
Écarts de conversion	4	- 14	- 9
Consommation	- 934	- 1 045	- 1 980
Reprises	- 2 550	- 649	- 3 199
Dotations	5 021	2 892	7 913
Solde au 31 déc. 2018	6 364	5 919	12 283

	Garanties en milliers €	Autres en milliers €	Total en milliers €
Solde au 1 ^{er} janv. 2019	6 364	5 919	12 283
Écarts de conversion	50	13	63
Consommation	- 108	- 1 136	- 1 244
Reprises	- 3 101	- 2 873	- 5 974
Dotations	2 072	3 412	5 484
Solde au 31 déc. 2019	5 277	5 335	10 612

Les provisions pour garantie incluent les livraisons de produits de remplacement et les réparations. Un risque spécifique est comptabilisé lorsque son apparition est plus que probable. Sur la base d'expériences passées, un risque général peut être comptabilisé. Les autres provisions comprennent principalement les éléments relatifs aux contrats de construction et les passifs incertains liés au personnel.

26. Autres obligations financières | Engagements donnés et reçus

Comme pour les exercices précédents, il n'y a pas de passifs éventuels ou d'actifs éventuels importants à signaler.

Instruments financiers | Risques financiers

Un instrument financier est un contrat qui donne lieu à un actif financier d'une entité et un passif financier ou un instrument de capitaux propres d'une autre entité. Les sections suivantes présentent un aperçu de l'impact des instruments financiers sur les états financiers du groupe Sartorius Stedim Biotech et fournissent des informations complémentaires sur les postes du bilan intégrant des instruments financiers.

Les actifs financiers du groupe comprennent principalement la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les

créances clients et les créances sur prêts et les instruments financiers dérivés ayant une juste valeur positive.

Les passifs financiers du groupe comprennent principalement les emprunts contractés auprès de Sartorius AG, les dettes fournisseurs, les passifs de location et les instruments financiers dérivés à juste valeur négative. Les passifs financiers autres que les instruments financiers dérivés sont évalués au coût amorti.

27. Instruments financiers : principales méthodes comptables

La norme IFRS 9 - Instruments financiers comprend des recommandations pour le classement et l'évaluation des instruments financiers, y compris un modèle de pertes de crédit attendues pour le calcul des dépréciations d'actifs financiers, ainsi que les nouvelles règles applicables sur la comptabilité de couverture. Cette norme définit également les règles sur la comptabilisation et la décomptabilisation des instruments financiers.

La norme IFRS 9 contient une nouvelle méthode de classification et d'évaluation des actifs financiers, qui reflète à la fois le modèle de gestion de l'entité (détenus pour encaisser, détenus pour encaisser et revendre, autres) dans le cadre duquel les actifs sont détenus et les caractéristiques contractuelles des flux de trésorerie (critère SPPI). Il n'y a eu aucun reclassement des instruments financiers au cours de la période considérée.

En ce qui concerne la dépréciation des actifs financiers, IFRS 9 inclut un modèle dit de perte attendue. Les actifs financiers sont généralement considérés comme dépréciés lorsqu'il existe des indications objectives qui mettent en doute la collecte intégrale des flux de trésorerie des actifs financiers respectifs. Concernant les actifs financiers du groupe, l'approche simplifiée appliquée aux créances clients est particulièrement pertinente.

Outre les créances clients, la trésorerie et les équivalents de trésorerie sont les actifs financiers les plus significatifs dans l'état de situation financière du groupe à la date d'application initiale d'IFRS 9 et à la date de clôture du 31 décembre 2019. Aucune dépréciation n'a été constatée en raison de la non-matérialité des impacts.

Au dernier arrêté, pour les actifs financiers restants évalués au coût amorti, aucune perte de valeur n'a été comptabilisée au décembre 2019 pour les pertes de crédit attendues sur 12 mois en raison de pertes historiques non significatives.

Les dérivés sont évalués à la juste valeur déterminée selon la méthode d'évaluation à la valeur de marché dans laquelle des méthodes mathématiques reconnues sont utilisées. Les justes valeurs sont basées sur les données de marché disponibles au moment du calcul de la valeur de ces dérivés et reflètent les estimations de la situation du marché à la fin de l'année. Les instruments qui ne sont pas désignés comme des instruments de couverture et pour lesquels aucune comptabilité de couverture n'est appliquée sont classés comme étant détenus à des fins de transaction. Les variations de la juste valeur des instruments financiers dérivés sont soit comptabilisées en résultat net ou, dans le cas de relations de couverture, dans les autres éléments du résultat global.

Le groupe applique les règles de comptabilité de couverture d'IFRS 9. Le groupe utilise des opérations à terme pour couvrir les risques de flux de trésorerie résultant de la variation des taux de change liés aux ventes de produits et à l'achat de matières et ne désigne que l'élément spot de l'instrument de couverture.

28. Trésorerie et équivalents de trésorerie

Le groupe considère en trésorerie et équivalents de trésorerie tous les placements à forte liquidité avec une échéance inférieure à trois mois à compter de la date d'acquisition. Cela comprend principalement les chèques, les caisses et les dépôts dans les banques. La trésorerie et les équivalents de trésorerie sont évalués à la juste valeur. Dans le cadre du tableau de flux de trésorerie consolidé, la trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent la trésorerie et les équivalents de trésorerie tels que définis ci-dessus. Au 31 décembre 2019, la trésorerie et les équivalents de trésorerie s'élevaient à 27 643 milliers d'euros (23 975 milliers d'euros en 2018).

29. Créances clients | Autres actifs courants

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Créances clients tiers	195 408	204 931
Montants dus par les clients dans le cadre des contrats de construction*	8 530	3 902
Créances clients sur les autres sociétés du groupe Sartorius AG	16 893	11 399
Créances clients	220 831	220 231

* Actifs contractuels selon IFRS 15

Les valeurs comptables des créances clients et autres créances sont représentatives de leur juste valeur compte tenu de la date d'échéance et des risques de crédit. Les actifs contractuels sont comptabilisés dans le cadre de contrats de construction spécifiques aux clients qui répondent aux exigences de comptabilisation des produits dans le temps, conformément à IFRS 15 (voir section 9). Le montant des créances clients présenté au 31 décembre 2019 est diminué de 27,5 millions d'euros du fait de la vente de créances clients car la quasi-totalité des risques et avantages liés aux actifs financiers cédés ont été transférés à l'acheteur. Le poste « Créances clients sur les autres sociétés du groupe Sartorius AG » concerne les autres sociétés du groupe Sartorius (voir la section 43).

Les pertes de valeur sur les clients et autres créances sont comptabilisées à l'aide de comptes de provision distincts. Pour plus de détails sur la détermination des provisions pour dépréciation merci de se référer à la note 40.

30. Autres actifs financiers

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Dérivés	1 277	2 824
Autres actifs financiers	18 297	19 212
Actifs financiers courants	19 574	22 036

Le montant indiqué en tant qu'instrument financier dérivé représente la juste valeur des instruments de couverture (pour plus de détails merci de se référer à la note 37)

La rubrique « Autres actifs financiers » comprend les créances rattachées à d'autres entités du groupe Sartorius AG pour 10 391 milliers d'euros (En 2018: 2 588 milliers d'euros).

31. Emprunts et autres passifs financiers

	Solde au 31. déc. 2019 en milliers €	Dont passifs courants au 31 déc. 2019 en milliers €	Solde au 31. déc. 2018 en milliers €	Dont passifs courants au 31 déc. 2018 en milliers €
Dettes auprès des établissements de crédit	31 857	31 857	38 278	35 153
Prêts de Sartorius A.G.	49 602	9 602	94 501	54 501
Autres emprunts auprès des entités du groupe Sartorius	2 086	2 086	163	163
Total des emprunts et autres passifs financiers non courants	83 544	43 544	132 942	89 817

Le groupe Sartorius Stedim Biotech Group a signé un accord de prêt avec sa société mère Sartorius AG qui garantit le financement du groupe Sartorius Stedim Biotech sur le long terme.

Le volume de cet accord de crédit est d'environ 310 millions d'euros et le taux d'intérêt est un taux variable avec une marge fondée sur les principes et les conditions de pleine concurrence.

Les emprunts financiers non courants ne comprennent pas le passif lié aux soldes des prix d'acquisition qui sont présentés en « Autres passifs financiers non-courant ».

Compte tenu de l'évolution positive en cours, les paiements attendus sont déterminés en considérant les revenus futurs à un taux de croissance annuel d'environ 20 % en moyenne appliqué à une base plus élevée atteinte au cours de la période considérée. En raison des ventes réalisées au cours de la période considérée et de la réévaluation des attentes, le passif total a été augmenté d'environ 2,5 millions d'euros. L'effet est comptabilisé en résultat. La part du passif qui est due en 2020 est présentée dans la rubrique « Autres passifs financiers courants » au 31 décembre 2019 (voir note 34). Une augmentation (diminution) du chiffre d'affaires de 10 % au cours de chacune des années suivantes entraînerait une augmentation (diminution) du passif de 0,6 million d'euros (0,6 million d'euros)

32. Autres passifs financiers non courants

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Autres passifs	49 934	8 889
Total	49 934	8 889

Les autres passifs non courants comprennent principalement les passifs liés à l'acquisition éventuelle des participations ne donnant pas le contrôle dans Biological Industries en raison des options de vente du détenteur actuel (voir note 8 pour plus de détails) ainsi que la part non courante du passif relatif aux unités « fantômes » qui a été engagée dans le cadre de l'acquisition des participations ne donnant pas le contrôle dans la société AllPure Technologies, LLC.

La part non courante du passif relatif à AllPure dépend des ventes futures et est due en 2022 au plus tard.

33. Dettes fournisseurs

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Avances et acomptes sur commandes*	80 574	51 000
Dettes fournisseurs tiers	106 156	86 187
Dettes fournisseurs participations non consolidées	193	6
Dettes fournisseurs auprès des autres sociétés du groupe Sartorius AG	9 651	17 375
Total	196 573	154 568

* Passifs contractuels selon IFRS 15

34. Autres passifs courants

	31 déc. 2019 en milliers €	31 déc. 2018 en milliers €
Dérivés	667	1 346
Autres passifs	40 013	12 966
Total	40 680	14 312

Les instruments financiers dérivés se rapportent à la juste valeur des opérations de couverture de change, telles que

les contrats à terme (principalement liées au dollar américain).

Les « Autres passifs » au 31 décembre 2019 incluent la part courante des passifs liée à l'éventuelle acquisition des participations ne donnant pas le contrôle dans Biological Industries ainsi que les unités « fantômes » AllPure (voir note 32).

35. Valeurs comptables et justes valeurs d'instruments financiers par catégorie

Les tableaux suivants présentent les valeurs comptables et les justes valeurs des actifs et passifs financiers par catégorie d'instruments financiers au 31 décembre 2019, conformément à IFRS 9 et au 31 décembre 2018, conformément à IAS 39

	Catégorie selon la norme IFRS 9	Valeur comptable au 31 déc. 2019 en milliers €	Juste valeur 31 Déc. 2019 en milliers €	Valeur comptable au 31 déc. 2018 en milliers €	Juste valeur 31 Déc. 2018 en milliers €
Investissements dans des filiales et entreprises associées non consolidées	n.a.	7 734	7 734	109	109
Actifs financiers	Instruments de capitaux propres à la juste valeur par le compte de résultat	50	50	50	50
Actifs financiers	Instruments de créance à la juste valeur par le biais du compte de résultat	864	864	671	671
Actifs financiers	Mesuré au coût amorti	6 431	6 431	4 814	4 814
Actifs financiers (non courants)		15 079	15 079	5 644	5 644
Montants dus par les clients dans le cadre des contrats de construction	n.a.	8 530	8 530	3 902	3 902
Créances clients	Mesuré à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	24 586	24 586	0	0
Créances clients	Mesuré au coût amorti	187 715	187 715	216 330	216 330
Créances clients		220 831	220 831	220 231	220 231
Créances et autres actifs	Mesuré au coût amorti	18 297	18 297	19 212	19 212
Instruments financiers dérivés désignés comme instruments de couverture*	n.a.	1 110	1 110	2 824	2 824
Dérivés	Couverture d'opérations	167	167	0	0
Autres actifs financiers (courant)		19 574	19 574	22 036	22 036
Trésorerie et équivalents de trésorerie	Mesuré au coût amorti	27 643	27 643	23 975	23 975
Emprunts financiers	Passifs financiers	83 544	83 609	132 942	133 175
Dettes fournisseurs	Passifs financiers	116 000	116 000	103 568	103 568
Dettes commerciales paiements reçus sur commandes	n.a.	80 574	80 574	51 000	51 000
Dettes fournisseurs		196 573	196 573	154 568	154 568
Instruments financiers dérivés désignés comme instruments de couverture*	n.a.	667	667	1 346	1 346
Autres passifs financiers	Passifs financiers	89 947	89 793	21 855	21 326
Autres passifs financiers		90 614	90 460	23 201	22 672

* Les montants comprennent la partie non désignée des contrats.

Les justes valeurs des instruments financiers ont été déterminées sur la base des informations de marché disponibles à la date de clôture et doivent être allouées à l'un des trois niveaux de la hiérarchie de la juste valeur conformément à la norme IFRS 13.

Pour le niveau 1, les instruments financiers sont calculés sur la base des prix cotés sur des marchés actifs pour des actifs et des passifs identiques. Pour le niveau 2, les instruments financiers sont calculés sur la base des paramètres obtenus à partir de données observables sur les marchés ou sur la base des prix du marché pour des instruments similaires. Pour le niveau 3, les instruments financiers sont calculés sur la base de paramètres non observables sur les marchés.

Les instruments financiers comptabilisés à la juste valeur à la date du bilan sont principalement des dérivés sous forme de contrats à terme et des swaps de taux d'intérêt. Ils ont été évalués sur la base des taux de change cotés sur les marchés des devises et des courbes de taux d'intérêt disponibles (niveau 2).

Le calcul de la juste valeur relative aux passifs financiers comptabilisés au coût amorti, en particulier les engagements envers les banques et les contrats de location-financement, a été réalisé sur la base de la courbe des taux d'intérêt du marché, en considérant (à titre indicatif) les « spreads » de taux de crédit attendus (niveau 2).

Les justes valeurs des actifs et passifs financiers restant se rapprochent de leur valeur comptable en raison de leur échéance principalement à court terme. Le risque de perte de crédit maximum est reflété par la valeur comptable des actifs financiers comptabilisés dans l'état de la situation financière.

Le groupe comptabilise les transferts entre les niveaux des hiérarchies de la juste valeur à la fin de la période de reporting au cours de laquelle le changement a eu lieu. Au cours de la période courante, il n'y a pas eu de transfert entre les niveaux.

36. Les gains et pertes nets sur instruments financiers

Les gains et pertes sur les différentes catégories d'instruments financiers sont présentés dans le tableau suivant :

Catégories selon la norme IFRS 9	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Actifs financiers évalués au coût amorti	- 1 626	2 771
Actifs et passifs financiers à la juste valeur : impact en compte de résultat	167	552
Passifs financiers au coût amorti	- 5 660	- 12 733

Le résultat net des actifs financiers évalués au coût amorti comprend principalement les effets de la conversion des devises et des variations des provisions.

Le résultat net des actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction comprend principalement les variations de juste valeur des instruments financiers dérivés ainsi que les revenus d'intérêt et les charges d'intérêt pour ces instruments financiers.

Le résultat net de passifs financiers évalués au coût amorti comprend principalement les effets de la conversion des devises et l'augmentation du passif en relation avec les unités « fantômes » AllPure (voir note 32).

Le total des intérêts et charges pour les actifs et les passifs financiers qui sont évalués à la juste valeur sans reconnaissance dans le compte de résultat sont détaillés dans le tableau suivant :

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Produits financiers	506	463
Charges d'intérêts	- 4 882	- 4 563

Gestion du capital et des risques financiers

Gestion du capital

Au sein du groupe Sartorius Stedim Biotech, le capital est géré avec l'objectif de maximiser les résultats des actionnaires tout en optimisant le ratio capitaux propres | dettes. De plus, nous nous assurons que toutes les sociétés du groupe respectent le principe de continuité d'exploitation.

Cette gestion du capital couvre les dettes financières détaillées dans les notes ci-dessous ainsi que la trésorerie et les équivalents et les capitaux propres.

Objectifs de la gestion des risques financiers

Le département Trésorerie du groupe Sartorius Stedim Biotech est centralisé au niveau de la société Sartorius Corporate Administration GmbH, filiale de Sartorius AG. Ce département fournit des services à toutes les sociétés du groupe Sartorius, y compris le groupe Sartorius Stedim Biotech, et coordonne l'accès aux marchés nationaux et internationaux. Le département Trésorerie surveille et contrôle en outre les risques financiers au moyen d'un processus de reporting qui consiste à analyser les risques en fonction de leur gravité et de leur ampleur. Ces risques concernent essentiellement les devises, les taux d'intérêt et le risque de liquidité.

Le groupe Sartorius Stedim Biotech s'efforce de réduire l'impact du risque de change en utilisant des instruments financiers dérivés. Les opérations de couverture et leur contrôle sont exécutés par des personnes différentes. Par ailleurs, le département Audit interne du groupe surveille régulièrement l'utilisation de ces instruments financiers. Les instruments financiers dérivés négociés sont traités principalement à des fins de couverture.

37. Gestion des risques de taux de change et de la comptabilité de couverture

Le groupe est exposé au risque de change dans la mesure où un tiers de son chiffre d'affaires est généré en dollars américains ou dans des monnaies liées au cours du dollar et, dans une moindre mesure, dans d'autres monnaies étrangères. Dans le même temps, le groupe est en mesure de compenser la majeure partie des revenus libellés en devises avec des coûts engagés dans les mêmes devises en raison de son réseau de production mondial. La part des revenus générée dans les monnaies étrangères qui dépasse ces coûts, appelée exposition nette aux devises, est largement couverte par des instruments financiers dérivés (généralement de 70 % à 80 %). Le groupe applique généralement une stratégie de couverture glissante allant jusqu'à 12 mois à l'avance. De plus, les mesures de couverture sont revues à intervalles réguliers afin de les adapter aux fluctuations des devises.

Pour la couverture du risque de change, des contrats à terme sont utilisés. Les contrats à terme garantissent la transaction et simultanément créent l'obligation de vendre un montant de la monnaie étrangère concernée à la date d'exercice à un taux de change spécifique contre l'euro, indépendamment du taux de change effectif à cette date. Le profit ou la perte résultant de la différence entre le taux effectif et le taux de change retenu précédemment est généralement affecté en produit ou en charge dans le compte de résultat.

À la date de clôture, des contrats à terme ont été conclus pour un montant de 120 millions de dollars (137 millions de dollars en 2018) pour se couvrir contre le risque de fluctuation de la parité du taux de change EUR | USD. Ce montant couvre environ la moitié de l'exposition nette attendue pour le dollar américain pour une période de douze mois. Par ailleurs, d'autres monnaies étrangères ont été couvertes dans des volumes plus modestes.

De plus, le risque de change lié au financement de l'acquisition annoncée de certaines activités de Danaher Life Science a été couvert par l'achat d'options sur devises d'un montant nominal de 180 millions de dollars. La juste valeur des dérivés au 31 décembre 2019 s'élève à 166 millions d'euros.

Les tableaux suivants présentent les contrats de couverture du risque de change en vigueur au 31 décembre 2018 et au 31 décembre 2019 :

31 déc. 2018	Monnaie étrangère	Volume	Échéance	Juste valeur en milliers €
Contrat à terme	USD	137 000	2019	1 599
	USD	137 000		1 599
Contrat à terme	JPY	1 050 000	2019	- 308
	JPY	1 050 000		- 308
Contrat à terme	CHF	3 000	2019	4
	CHF	3 000		4
Contrat à terme	GBP	3 500	2019	18
	GBP	3 500		18
Contrat à terme	CAD	8 000	2019	165
	CAD	8 000		165

31 déc. 2019	Monnaie étrangère	Volume	Échéance	Juste valeur en milliers €
Contrat à terme	USD	120 000	2020	335
	USD	120 000		335
Contrat à terme	JPY	1 400 000	2020	151
	JPY	1 400 000		151
Contrat à terme	AUD	4 000	2020	- 44
	AUD	4 000		- 44
Contrat à terme	GBP	1 500	2020	8
	GBP	1 500		8
Contrat à terme	SEK	9 000	2020	- 5
	SEK	9 000		- 5

Les instruments financiers dérivés sont évalués au moment de l'acquisition au coût et à la juste valeur aux dates de clôture ultérieures. Les variations de valeur des instruments financiers dérivés sont généralement comptabilisées dans le compte de résultat à la date de clôture. Si les instruments financiers dérivés servent à couvrir le risque de flux de trésorerie résultant des risques de change et qu'une relation de couverture qualifiée existe sur la base des critères d'IFRS 9, les ajustements de valorisation de la partie efficace de l'instrument sont comptabilisés directement en capitaux propres dans les autres éléments du résultat global (pour un montant cumulé en 2018 de 4,8 millions d'euros contre un montant de 1,6 millions d'euros en 2019).

Seul l'élément spot des contrats à terme utilisés pour couvrir les risques de flux de trésorerie est désigné comme instrument de couverture. Les montants comp

tabilisés en capitaux propres sont inclus dans le résultat de la période au cours de laquelle les transactions couvertes affectent le résultat. Les variations des réserves de couverture sont expliquées ci-dessous ainsi que dans l'état des variations des capitaux propres. La partie non désignée ou inefficace des instruments de couverture est comptabilisée dans le résultat financier en résultat.

La relation économique entre l'instrument de couverture et l'élément couvert et l'efficacité de la relation de couverture est déterminée en fonction de la cohérence des principales caractéristiques contractuelles des opérations (« Critical Term Match »). À cet égard, le groupe effectue une évaluation qualitative. Une inefficacité de la couverture peut éventuellement survenir lorsque le calendrier des transactions futures s'écarte des hypothèses initiales ou du risque de crédit des contreparties aux modifications des instruments de couverture.

Le tableau ci-dessous présente les effets des instruments de couverture liés aux risques de change sur la situation financière et la performance du Groupe :

Currency	Valeur comptable (actifs) au 31 déc. 2018	Valeur comptable (passifs) au 31 déc. 2018	Ratio de couverture	Variation de valeur des instruments de couverture	Variation de valeur de l'élément couvert	Montant nominal	Echéance : 1 - 6 mois	Echéance : 7 - 12 mois	Prix d'exercice moyen
	en milliers €	en milliers €		en milliers €	en milliers €	en milliers selon la devise concernée			
USD	5,554	661	100 %	4,893	4,893	137,000	100,000	37,000	1.14
CHF	5	0	100 %	5	5	3,000	3,000	0	1.13
CAD	194	0	100 %	194	194	8,000	6,000	2,000	1.52
JPY	0	302	100 %	-302	-302	1,050,000	600,000	450,000	130.33
GBP	16	0	100 %	16	16	3,500	3,500	0	0.90

Monnaie étrangère	Valeur comptable (actifs) au 31 déc. 2019	Valeur comptable (passifs) au 31 déc. 2019	Ratio de couverture	Variation de valeur des instruments de couverture	Variation de valeur de l'élément couvert	Montant nominal	Echéance : 1 - 6 mois	Echéance : 7 - 12 mois	Prix d'exercice moyen
	en milliers €	en milliers €		en milliers €	en milliers €	en milliers selon la devise concernée			
USD	1 346	188	100 %	1 535	1 535	120 000	85 000	35 000	1,13
JPY	151	0	100 %	151	151	1 400 000	1 400 000	0	120,44
GBP	7	0	100 %	7	7	1 500	1 500	0	0,85
SEK	0	5	100 %	-5	-5	9 000	9 000	0	10,44
AUD	0	40	100 %	-40	-40	4 000	4 000	0	1,63

Les instruments de couverture dont la juste valeur est positive figurent dans la ligne « Actifs financiers (non courants) » ou « Autres actifs financiers (en cours) » dans l'état de la situation financière. Les instruments de couverture dont la juste valeur est négative figurent dans la ligne « Autres passifs financiers (non courants) » ou « Autres passifs financiers (courants) » dans l'état de la situation financière.

Les montants comptabilisés dans la période de reporting en rapport avec les couvertures de flux de trésorerie dans les autres éléments du résultat global, ainsi que les montants qui ont été reclassés des autres éléments du résultat global en résultat net, sont présentés à l'état des autres éléments du résultat global et dans l'état des variations des capitaux propres.

Si le taux de change du dollar américain contre l'euro avait baissé de 10 %, la situation nette aurait augmenté de 9,6 millions d'euros (10,7 millions d'euros en 2018) et l'impact sur le résultat aurait été -3,4 millions d'euros (+1,6 million d'euros en 2018). À l'inverse, si le taux de

change du dollar américain contre l'euro avait augmenté de 10 %, l'impact sur le résultat aurait été 15,8 millions d'euros (perte de -2,0 millions d'euros en 2018) et l'impact sur le résultat global aurait été une perte de -11,8 millions d'euros (perte de -13,1 millions d'euros en 2018).

38. Gestion des risques de taux d'intérêt

Le groupe Sartorius Stedim Biotech est maintenant financé principalement par le biais de sa société mère,

la société Sartorius AG. Ce changement important implique que la plupart des prêts sont des prêts avec des taux d'intérêt variables ; par conséquent, le groupe continue d'être exposé au risque de taux d'intérêt. Pour contrôler le risque de taux, un ratio est déterminé entre les prêts à taux fixes et à taux variables. Au 31 décembre 2019, le Groupe n'avait pas de contrat de dérivés sur taux d'intérêt en vigueur pour couvrir le risque d'augmentation des taux d'intérêt.

Au 31 décembre 2019, l'augmentation des prêts à taux d'intérêt variables s'élevait à environ 50 millions d'euros.

Si le taux d'intérêt du marché avait été supérieur d'un point, les charges financières enregistrées dans le compte de résultat auraient été supérieures de 0,5 million d'euros (0,95 million d'euros en 2018).

Au niveau de la baisse des taux d'intérêt, nous avons considéré un taux de 0% d'intérêt de base. L'incidence sur le résultat financier aurait été de +0,5 million d'euros (+0,9 million d'euros en 2018).

39. Gestion du risque de liquidité

Les échéances des passifs financiers hors instruments financiers dérivés sont présentées dans le tableau suivant :

	Valeur comptable au 31 déc. 2018 en milliers €	Flux de trésorerie au 31 déc. 2018 en milliers €	< 1 an en milliers €	1 - 5 ans en milliers €	> 5 ans en milliers €
Emprunts et autres passifs financiers (non-courants et courants)	132 942	133 191	89 997	43 194	0
Contrats de location-financement	16 693	33 100	1 988	9 374	21 738
Dettes fournisseurs	103 568	103 568	103 568	0	0
Autres passifs (instruments dérivés exclus)	21 855	22 208	17 515	4 542	150
Passifs financiers	275 059	292 068	213 069	57 111	21 888

	Valeur comptable au 31 déc. 2019 en milliers €	Flux de trésorerie au 31 déc. 2019 en milliers €	< 1 an en milliers €	1 - 5 ans en milliers €	> 5 ans en milliers €
Emprunts et autres passifs financiers (non-courants et courants)	83 544	83 613	43 613	40 000	0
Contrats de location-financement	51 799	67 091	12 139	27 000	27 952
Dettes fournisseurs	116 000	116 000	116 000	0	0
Autres passifs (instruments dérivés exclus)	89 947	91 471	40 013	34 882	16 575
Passifs financiers	341 290	358 176	211 766	101 883	44 527

Les flux de trésorerie figurant dans les tableaux ci-dessus comprennent les paiements prévus non actualisés en rapport avec les passifs financiers, y compris les paiements d'intérêt associés sur la base des taux d'intérêt à la date de clôture.

Les emprunts et dettes financières comprennent l'emprunt contracté auprès de la société mère, la société Sartorius AG. Les autres passifs comprennent le passif lié aux unités « fantômes » relatifs à la société AllPure.

Les tableaux suivants illustrent l'analyse de la liquidité des instruments financiers dérivés basés sur les flux de trésorerie non actualisés :

	Valeur comptable au 31 déc. 2018 en milliers €	Flux de trésorerie au 31 déc. 2018 en milliers €	< 1 an en milliers €	1 - 5 ans en milliers €	> 5 ans en milliers €
Réalisation brute					
Contrats à terme	1 344	1 344	1 344	0	0
Obligation de paiement		42 177	42 177	0	0
Demande de paiement		- 40 833	- 40 833	0	0
Instruments financiers dérivés	1 344	1 344	1 344	0	0

	Valeur comptable au 31 déc. 2019 en milliers €	Flux de trésorerie au 31 déc. 2019 en milliers €	< 1 an en milliers €	1 - 5 ans en milliers €	> 5 ans en milliers €
Réalisation brute					
Contrats à terme	667	667	667	0	0
Obligation de paiement		47 705	47 705		
Demande de paiement		- 47 038	- 47 038		
Instruments financiers dérivés	667	667	667	0	0

Le groupe contrôle le risque de liquidité en maintenant avec ses banques des lignes de crédit et d'autres facilités, en suivant en permanence les flux de trésorerie prévus et réels ainsi qu'en gérant les profils de maturité des actifs et passifs financiers. Le groupe ne s'attend pas à des sorties de capitaux se produisant à des moments ou selon des montants très différents.

Le tableau ci-dessous présente les lignes de crédit disponibles à la date de clôture du bilan :

	Lignes de crédit au 31 déc. 2018	< 1 an en milliers €	1 - 5 ans en milliers €	> 5 ans en milliers €	Taux d'intérêt	Lignes de crédit utilisées au 31 déc. 2018	Lignes de crédit non utilisées au 31 déc. 2018
Prêt de Sartorius A.G.	309 601	0	309 601	0	variable	94 500	215 101
Prêts bilatéraux	6 250	3 125	3 125	0	fixe	6 250	0
Ligne de crédit bilatérale	23 163	23 163	0	0	variable	16 750	6 413
Total	339 014	26 288	312 726	0		117 500	221 514

	Lignes de crédit au 31 déc. 2019	< 1 an en milliers €	1 - 5 ans en milliers €	> 5 ans en milliers €	Taux d'intérêt	Lignes de crédit utilisées au 31 déc. 2019	Lignes de crédit non utilisées au 31 déc. 2019
Prêt de Sartorius A.G.	309 602	0	309 602	0	variable	49 602	260 000
Prêts bilatéraux	3 906	3 125	781	0	fixe	3 906	0
Ligne de crédit bilatérale	35 163	35 163	0	0	variable	30 036	5 127
Total	348 671	38 288	310 383	0		83 544	265 127

40. Gestion du risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de perte financière pour le groupe si une contrepartie à un instrument financier manque à ses obligations contractuelles. Le risque de crédit découle principalement de la trésorerie et des équivalents de trésorerie et des créances clients. En outre, le groupe est exposé au risque de crédit lié aux instruments financiers dérivés ayant une juste valeur positive et, dans une faible mesure, aux flux de trésorerie contractuels générés par des titres de créance.

Le risque de crédit est contrôlé de manière centralisée pour le groupe par la gestion de la trésorerie. Pour les contreparties telles que les banques et les institutions financières, la solvabilité est contrôlée en permanence afin de détecter les augmentations des risques de crédit à un stade précoce. Si aucune nouvelle information n'est obtenue, le groupe suppose que les actifs financiers liés présentent toujours un risque de crédit faible.

Les clients se voient attribuer des limites de risque qui dépendent principalement du volume d'affaires, de l'expérience passée et de la situation financière du client. Le respect des limites est régulièrement contrôlé par la direction responsable. Dans certains cas, le groupe reçoit des acomptes afin d'éviter les risques de crédit. Il n'y a pas de concentration significative de risques de crédit de la part de clients ou de régions.

Pour certaines créances clients, le groupe dispose éventuellement de sûretés telles que des garanties pouvant être utilisées dans le cadre d'accords contractuels au cas où la contrepartie ne respecterait pas ses obligations contractuelles de paiement.

Dépréciation des créances clients et des actifs contractuels

Le nouveau modèle de dépréciation d'IFRS 9 - Comptabilisation des pertes de crédit attendues - est particulièrement pertinent pour les créances clients et les actifs contractuels du groupe conformément à IFRS 15. Le groupe applique l'approche simplifiée selon IFRS 9 aux créances clients et aux actifs contractuels. En conséquence, des pertes sur créances attendues sur la durée de vie sont comptabilisées pour ces actifs. Le point de départ du nouveau modèle de dépréciation est une analyse des taux de pertes de crédit historiques réels. Ceux-ci sont ajustés en tenant compte des informations prospectives et des effets des changements actuels dans l'environnement macro-économique, s'ils sont importants. En raison du niveau non significatif des pertes de crédit historiques, le groupe détermine actuellement les pertes de crédit attendues pour son portefeuille de créances clients dans son ensemble. Cependant, les taux de perte historiques sont régulièrement analysés de manière plus détaillée afin d'appliquer différents taux de perte à différents portefeuilles, le cas échéant.

Les actifs contractuels sont liés à des projets pour des clients types du groupe. Par conséquent, on suppose que les taux de perte appliqués aux créances clients constituent une approximation appropriée des taux de perte des actifs du contrat. En conséquence, aucune autre distinction n'est faite entre les créances clients et les actifs contractuels.

Sur cette base, les provisions pour créances clients et actifs contractuels étaient déterminées comme suit au 31 décembre 2018 et au 31 décembre 2019 :

31 déc. 2019 en milliers d'euros	En cours	1 à 30 jours	31 - 60 jours	61 - 90 jours	Au-delà de 90 jours	Total
Valeur comptable brute des créances clients	152 326	22 384	15 954	7 189	20 673	218 527
Valeur comptable brute des actifs contractuels	8 530	0	0	0	0	8 530
Allocation de perte de valeur	82	12	523	158	5 452	6 226
31 déc. 2018 en milliers d'euros	En cours	1 à 30 jours	31 - 60 jours	61 - 90 jours	Au-delà de 90 jours	Total
Valeur comptable brute des créances clients	133 707	39 781	17 502	6 115	22 843	219 947
Valeur comptable brute des actifs contractuels	3 902	0	0	0	0	3 902
Allocation de perte de valeur	77	24	49	280	3 188	3 617

Les pertes sur créances attendues sont déterminées sur la base d'un taux de perte de 0,05%. En outre, les pertes additionnelles sont déterminées sur la base d'évaluations individuelles. Les jours de retard sont un critère essentiel dans ce contexte. Un défaut est généralement présumé lorsqu'il n'y a aucune attente raisonnable de recouvre-

ment d'un actif financier. Dans un tel cas, les créances respectives sont décomptabilisées.

Les variations de la provision pour dépréciation des créances clients et des actifs contractuels au cours de la période considérée sont présentées ci-dessous :

	2019 12 mois en milliers €	2018 12 mois en milliers €
Dépréciations à l'ouverture de l'exercice	- 3 617	- 2 111
Dotations	- 3 662	- 2 041
Reprises et consommation	103	39
Recouvrement des montants précédemment dépréciés	981	474
Écarts de conversion	- 10	23
Regroupement d'entreprises	- 22	0
Dépréciations à la clôture de l'exercice	- 6 226	- 3 617

Dépréciation des autres actifs financiers

Outre les créances clients, la trésorerie et les équivalents de trésorerie sont les actifs financiers les plus importants de l'état de la situation financière du groupe à la date de référence, en décembre 2019. Les pertes de crédit attendues sont surveillées à intervalles réguliers. En raison de la grande solvabilité des contreparties et des échéances rapprochées, la dépréciation qui devrait être comptabilisée pour ces actifs financiers est non significative. Par conséquent, aucun écart n'est comptabilisé pour la trésorerie et les équivalents de trésorerie.

Pour les autres actifs financiers évalués au coût amorti, aucune perte de valeur n'est constatée au 31 décembre 2019 pour les pertes de crédit attendues pour les douze mois dues à des pertes de crédit historiques non significatives. En cas d'augmentation importante du risque de crédit, qui est généralement présumée lorsqu'un paiement est échu depuis plus de 30 jours, les pertes sur créances attendues au cours de la durée de vie sont comptabilisées pour l'actif financier correspondant. Un défaut est généralement présumé lorsqu'il n'y a aucune attente raisonnable de recouvrement d'un actif financier. Ceci est généralement présumé lorsque les paiements sont échus depuis plus de 90 jours. À la date de clôture, rien n'indique que le risque de crédit ait augmenté de manière significative.

Les valeurs comptables des actifs financiers reflètent la perte sur créances maximale pour ces actifs à la fin de la période de reporting.

41. Autres risques liés aux instruments financiers

À la date de clôture, le groupe Sartorius Stedim Biotech n'a pas été exposé au risque de volatilité du cours des actions.

42. Paiements fondés sur des actions

Sartorius AG, actionnaire majoritaire de Sartorius Stedim Biotech, prévoit des paiements en actions sous la forme « d'unités d'actions virtuelles » (« phantom stock units »). En vertu de ce plan, chaque membre du Conseil d'administration peut se voir accorder un certain nombre d'« unités d'actions virtuelles » chaque année sur la base d'une somme convenue à l'avance. L'exercice de ces « stock units » n'est pas possible avant une période de quatre ans et est fonction de certaines exigences relatives à la performance des actions Sartorius AG.

Lorsque ces actions sont payées, le montant est basé sur le prix de l'action à la date d'exercice. Le paiement est plafonné à un montant de 2,5 fois le prix de l'action au moment où les options virtuelles ont été accordées. Pour plus de détails se référer au chapitre « Gouvernance d'entreprise ».

La juste valeur de ces éléments est évaluée comme suit :

	Nombre d'unités de « phantom stock »	Prix de souscription en €	Juste valeur au 1er janvier de l'année d'attribution en milliers €	Juste valeur à la clôture au 31 déc. 2019 en milliers €	Montants versés en milliers €	Exerçable
Unités de « phantom stock » pour 2015	7 360	24,70	182	0	454	Payé en 2019
Unités de "Phantom stock" pour 2016	3 484	57,41	200	500	0	non
Unités de "Phantom stock" pour 2017	2 950	70,51	208	520	0	non
Unités de "Phantom stock" pour 2018	2 685	80,32	216	493	0	non
Unités de "Phantom stock" pour 2019	1 950	113,78	222	335	0	non
Total	18 429			1 848	454	